





**FONDS REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN,  
NORD PAS-DE-CALAIS**

ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Dunkerque

**Date**

Chantier en cours, livraison novembre 2013

**Maître d'ouvrage**

Communauté Urbaine de Dunkerque

**Programme**

Réserves de la collection, salles d'exposition, ateliers pédagogiques

**Surface**

11 130 m2 Surface hors oeuvre nette

9 160 m2 de construction neuve + 1 970 m2 de la halle existante

**Coût**

12 M € HT (valeur 2011)



Les FRAC abritent les collections publiques d'art contemporain constituées par les Régions. Ces collections sont conservées, répertoriées, et montrées au public à travers des expositions sur place, ou des prêts à des galeries ou musées.

Le FRAC de la Région Nord Pas-de-Calais, s'installe sur le site du port de Dunkerque, dans une ancienne halle à bateaux, nommée halle AP2.

La halle AP2, dans le site du port, est un objet singulier et emblématique. Son volume intérieur est immense, lumineux, son potentiel d'usage exceptionnel.

Implanter le FRAC, catalyseur du nouveau quartier, et pouvoir aussi garder la halle dans son intégralité devient l'idée qui fonde le projet.

Pour cela, le projet crée un double de la halle, de même dimension, adossé côté mer et qui contient le programme du FRAC. Le bâtiment neuf se juxtapose délicatement sans rivaliser ni s'effacer.

La duplication est la réponse attentionnée envers l'identité de la halle.

Sous une enveloppe légère et bioclimatique, une structure intérieure préfabriquée et performante détermine des plateaux libres, flexibles et évolutifs, peu contraints, ajustés aux besoins du programme.

La transparence de la peau donne à voir en second plan le volume opaque des réserves. La passerelle publique en traversant le bâtiment devient une rue couverte entre la halle et la facade intérieure du FRAC.

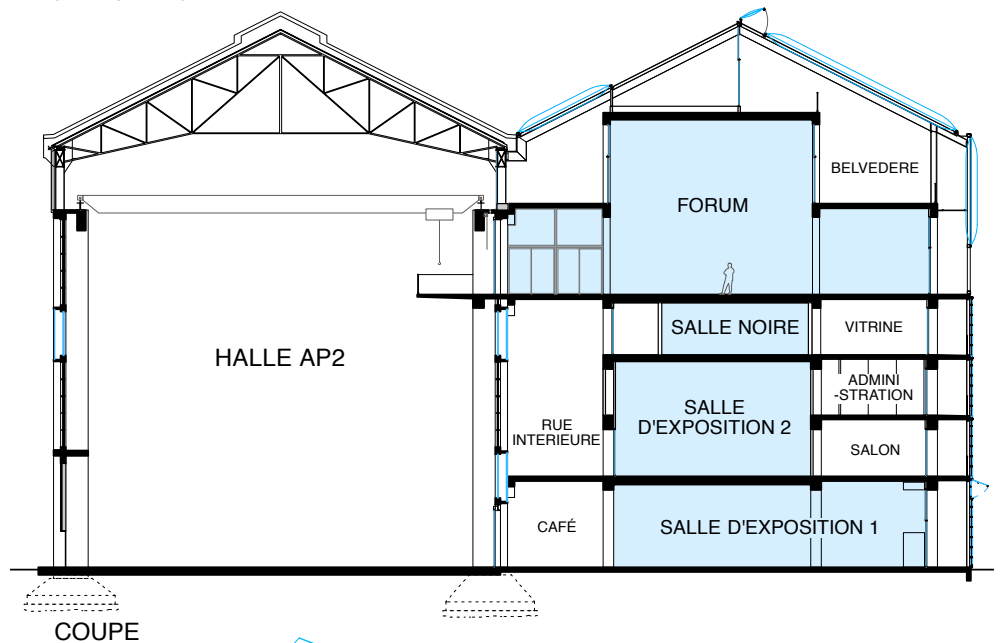
La halle AP2 restera un espace entièrement disponible, qui peut fonctionner soit avec le FRAC, en extension de ses activités, (expositions temporaires exceptionnelles, création d'oeuvres de grandes dimensions, manifestations particulières) soit indépendamment pour accueillir des événements publics (concert, salons, spectacles, cirque, sport...) et qui enrichit la vocation du quartier. Le fonctionnement de chacun des bâtiments est séparé, ou combiné.

Le projet crée ainsi un équipement public ambitieux, de capacité modulable, qui permet de fonctionner à plusieurs échelles depuis des expositions «courantes» jusqu'à des événements artistiques de grande envergure.

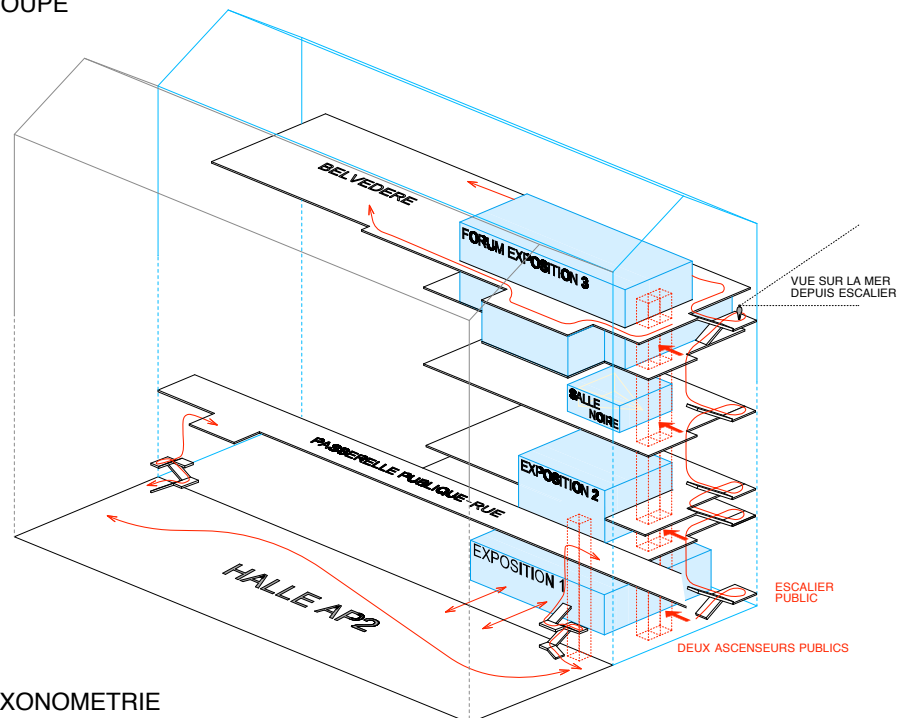


Niv. RDC +0,00m (5,45 NGF)

0 5 10 m



COUPE



AXONOMETRIE

**SALLE DE SPECTACLE POLYVALENTE, LILLE**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Rue de l'Asie, Lille-Sud

**Date**

Livraison 2013

**Maître d'ouvrage**

Ville de Lille

**Programme**

Équipement polyvalent

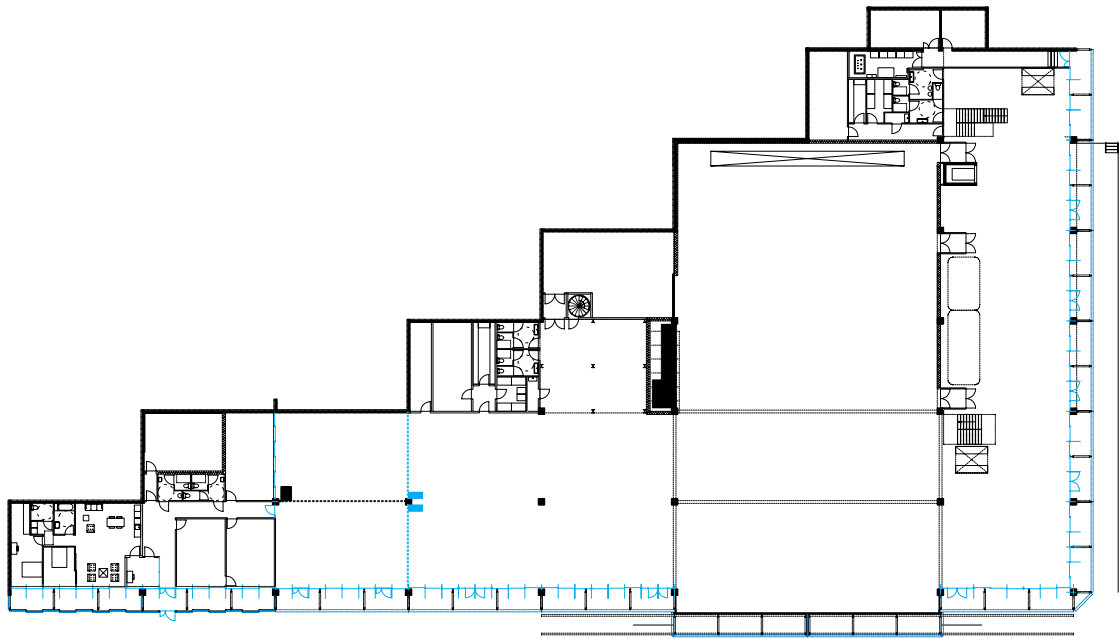
**Surface**

9 791 m2 SHON

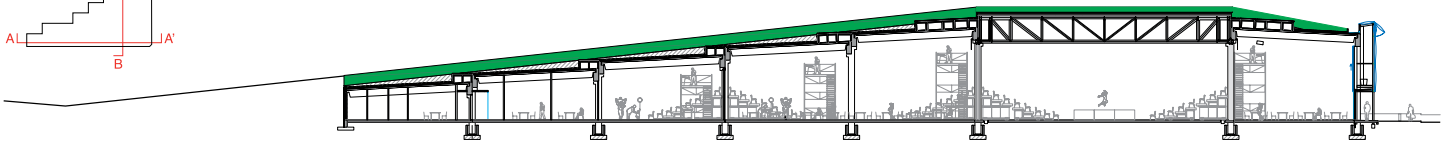
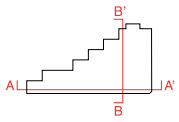
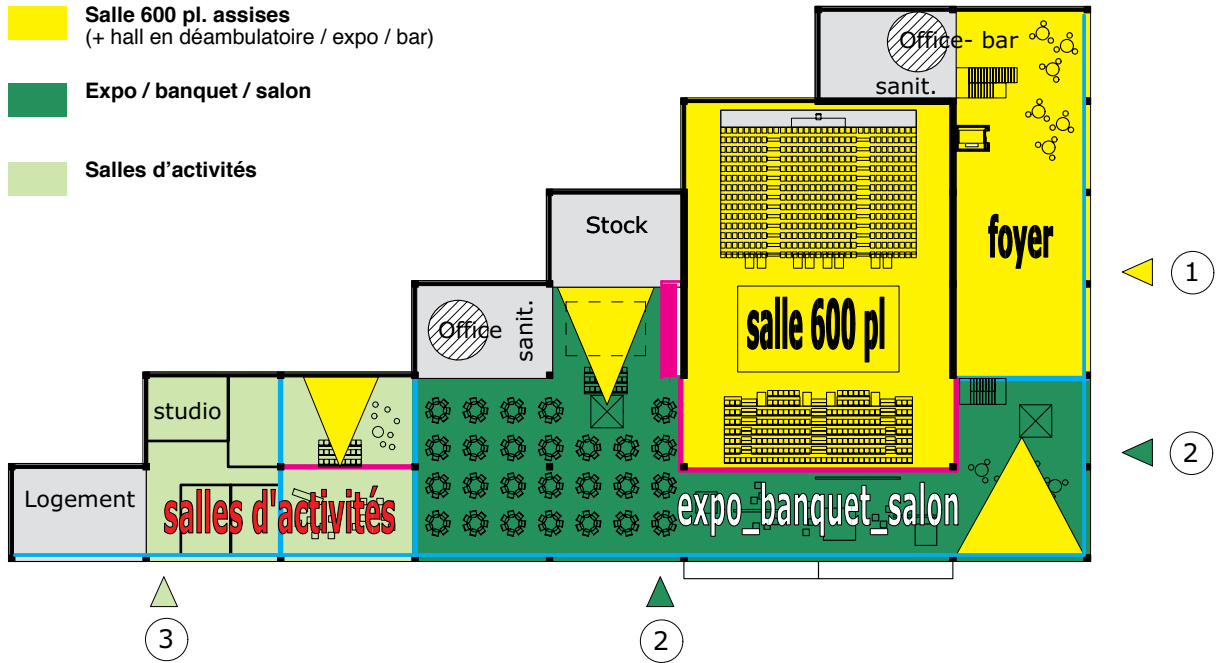
**Coût**

6,932 M € HT (+ 1,256 M € HT scénographie et équip. de cuisine)

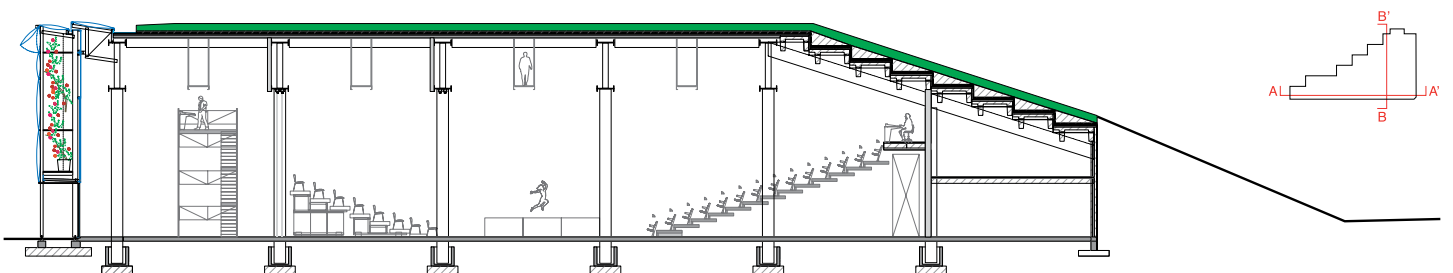




- Salle 600 pl. assises**  
(+ hall en déambulateur / expo / bar)
- Expo / banquet / salon**
- Salles d'activités**



Coupe longitudinale AA'



Coupe transversale BB'

## CAFE, VIENNE

ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

### Site

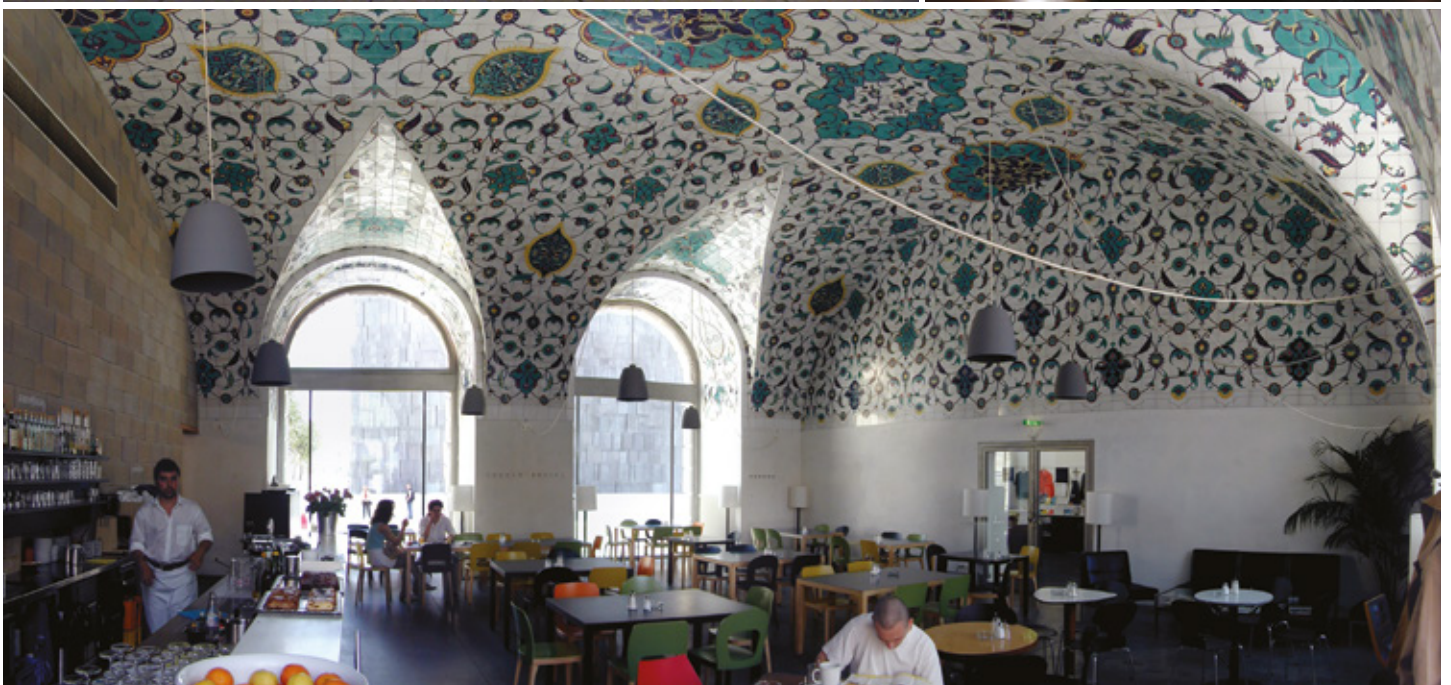
Vienne, Architektur Zentrum / Autriche

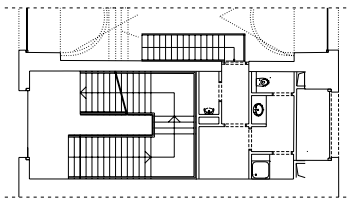
### Client

Architektur Zentrum Wien

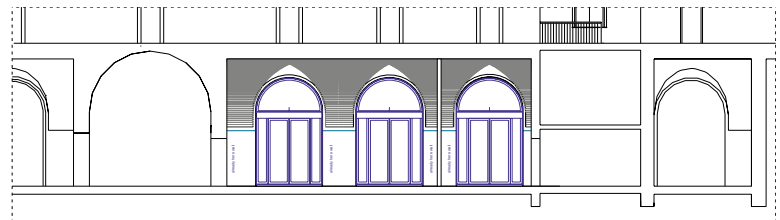
### Date

Livraison octobre 2001

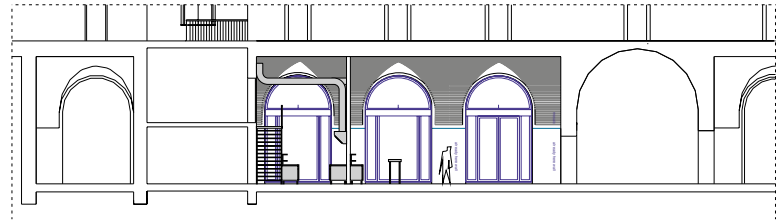




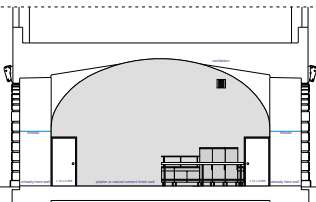
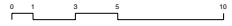
LEVEL +2.89



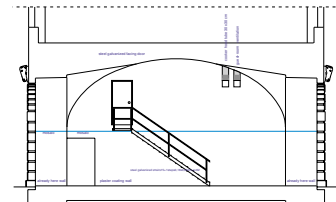
CROSS-SECTION D



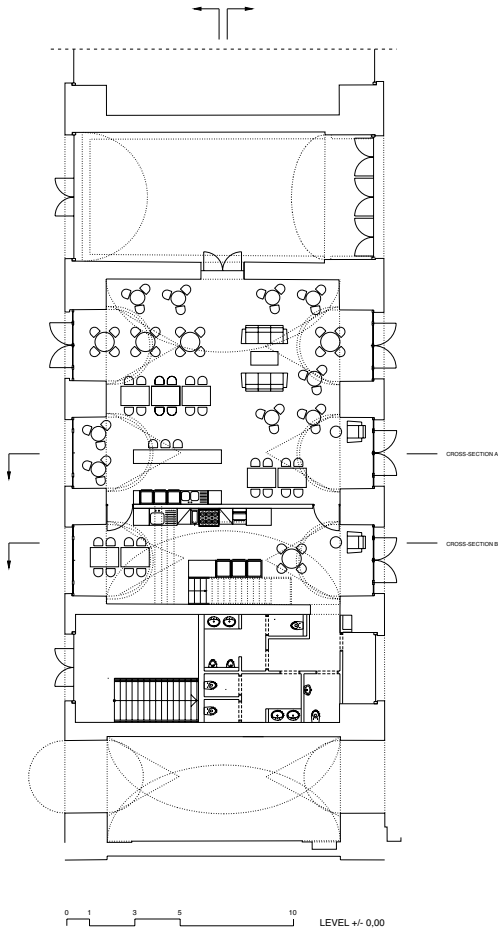
CROSS-SECTION C



CROSS-SECTION A



CROSS-SECTION B

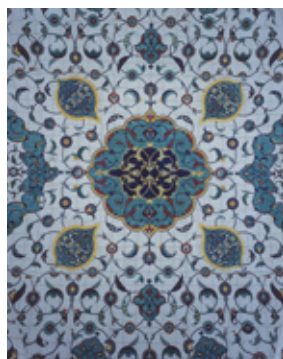
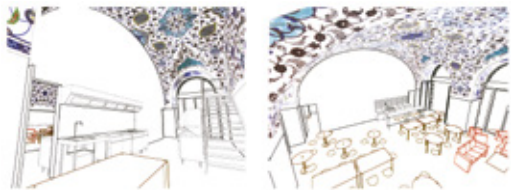
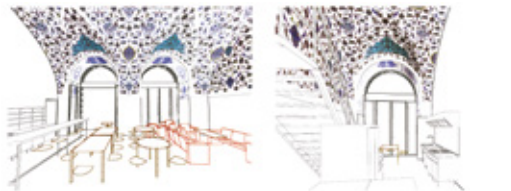
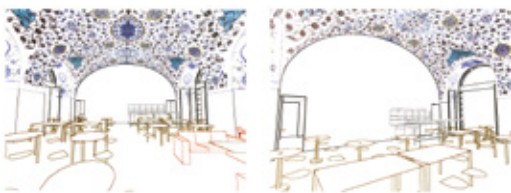


LEVEL +/- 0.00

Le site abritait à l'origine les anciennes écuries impériales. L'architecture est militaire, dure, autoritaire ; dans les cours, même le ciel, encadré, est discipliné. Le projet du Café de l'Architektur Zentrum est comme une résistance au projet officiel du Museumsquartier, qui se met en place, issu de 15 ans de décisions, d'études, de chantier, si différent de la légèreté, de l'esprit vivant, qui régnait dans le lieu précédemment. L'occupation des lieux par les artistes était réactive, opportuniste, impertinente, violente, rebelle, légère, toujours modifiée, changeante. Il nous a semblé que nous avons besoin, seulement, de légèreté, d'un grand ciel bleu, une sorte d'immense dépaysement, un rêve. L'aménagement du Café ne porte que sur l'intérieur. Les sols et les murs sont traités de façon simple et brute. Seules les voûtes ont été recouvertes d'une céramique, fabriquée à Istanbul, qui évoque l'histoire et les architectures orientales.

La salle de restaurant et la cuisine sont séparées radicalement par un mur en maçonnerie brute, qui vient toucher la céramique, comme si elle avait toujours été là. C'est de l'extérieur, ou encore en traversant la cuisine, pour se rendre aux sanitaires, que l'on perçoit la continuité de la céramique au plafond.

**Artiste** Asiye Kolbai-Kafalier, Vienne, dessin de la céramique  
**Entreprise** Gorbon, Istanbul, fabricant de la céramique





**PALAIS DE TOKYO, SITE DE CREATION  
CONTEMPORAINE, PARIS**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Palais de Tokyo, Paris / France

**Maître d'ouvrage**

Ministère de la Culture et de la Communication / Délégation  
aux Arts Plastiques, OPPIC / Maîtrise d'ouvrage mandatée

**Date**

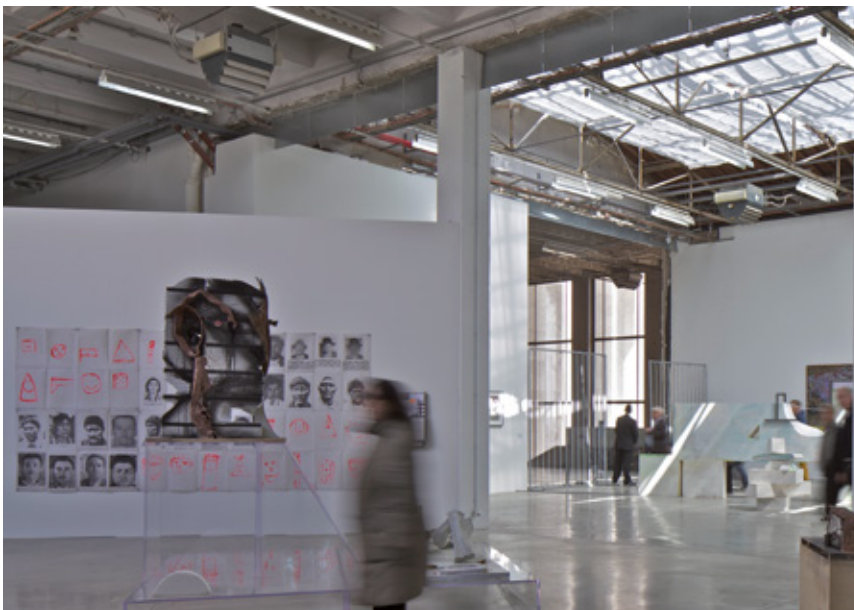
Livraison avril 2012 (phase 1 : 2001)

**Surface**

16 500 m2 (phase 1 : 7 800 m2)

**Coût**

13 M € HT (phase 1 : 3,08 M € HT)





Depuis sa réouverture en 2001, la particularité du Palais de Tokyo et sa notoriété, au-delà de la programmation artistique, sont liées à la grande liberté que le lieu proposait aux œuvres d'art et aux visiteurs, traduit par un sentiment d'échanges, de débats, de liberté, de bien-être, d'appropriation, de transparence.

10 ans après sa réouverture, le Palais de Tokyo se déploie sur l'ensemble des espaces des 4 niveaux, en poursuivant l'esprit du site de création contemporaine.

Cette nouvelle étape va permettre d'utiliser dans sa totalité, la hauteur, la richesse et la complémentarité des espaces et de la volumétrie.

Le «quartier d'art contemporain» sera un lieu d'«offres multiples», un lieu de vie et de loisirs», «lieu de confrontation et de non-canonisation», un lieu de «diversité», etc... Très ouvert aux publics, ouvert sur le quartier, il accueillera des expositions, événements, films, musique, mode, librairie, café-restaurant, boutiques.

La dimension publique de cet équipement dédié à l'art contemporain est primordiale.

Les grandes plages d'ouverture, la diversité de ce que l'on y trouve, une ambiance familière et peu figée, ont créé l'envie auprès d'un public qui prend le temps sur place.

L'esprit du projet et la multiplicité de l'offre souhaitée pour le Palais de Tokyo, passe par une disponibilité maximale de l'espace et une indépendance d'usage des espaces.

L'utilisation de l'espace dans sa totalité doit faciliter, augmenter et élargir le nombre et la diversité des propositions, des événements, sans temps morts, sans fermeture.

Dans ce sens, le projet permettra une gestion de l'espace et de la programmation, très flexible, en proposant une combinatoire de pièces, d'espaces, et de temps d'utilisations, à l'intérieur d'un contenant le plus vaste possible : être ouvert et pouvoir cloisonner, temporairement, re-configurer, pouvoir utiliser un très grand espace et pouvoir créer des petits espaces.

Le FUN PALACE de Cédric PRICE est la référence et l'enjeu sur lesquels nous nous appuyons.

un contenant ouvert et intelligent, qui fabrique la liberté d'usage, la flexibilité, le renouvellement des projets sans conformisme.

«The Fun Palace

*Venir et repartir ... ou juste jeter un coup d'oeil en passant.*

*Pas besoin de chercher l'entrée - on peut entrer partout. Ni portes, ni foyer, ni queue, ni guichet : tout est ouvert.*

*Regarder, prendre un ascenseur, une rampe, un escalator, pour aller vers tout ce qui semble intéressant...*

*Choisir ce que l'on veut faire, ou regarder quelqu'un d'autre le faire.*

*A toute heure du jour ou de la nuit, hiver comme été, c'est pareil. Si il pleut, le toit arrête la pluie mais pas la lumière ...»*

*Cedric Price*

Le projet utilise l'espace et le lieu dans sa verticalité.

Pouvoir le parcourir de haut en bas, pour aller d'un espace à l'autre, d'une activité à l'autre, faire en sorte que le public puisse voir quelque chose à tous les étages.

Garder les ambiances extraordinaires, la perception des grands espaces et les perspectives révélées par l'état de «friche» et profiter de la diversité et la complémentarité des volumétries et des lumières.

Les espaces qui restent à investir sont étonnants, ils vont offrir au regard la complexité du bâtiment, la diversité de son architecture et son énorme potentiel d'usage.

L'objectif du projet est double : d'une part ouvrir le maximum de nouveaux espaces au public et aux activités, d'autre part poursuivre les travaux de rénovation technique du bâtiment, indispensables à sa pérennité et à son fonctionnement.

Il s'agit de tirer parti des extraordinaires qualités de l'architecture du lieu, en le transformant légèrement et judicieusement pour créer les usages souhaités.

**PALAIS DE TOKYO, SITE DE CREATION  
CONTEMPORAINE, PARIS**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Palais de Tokyo, Paris

**Maître d'ouvrage**

Ministère de la Culture et de la Communication / Délégation  
aux Arts Plastiques, EMOG / Etablissement public de maîtrise  
d'ouvrage des travaux culturels

**Date**

Concours 1999, livraison 2002

**Surface**

7 800 m<sup>2</sup>

**Coût**

3,08 M € HT





Le Palais de Tokyo, construit pour l'Exposition Internationale de 1937, était, à l'origine et jusqu'en 1974, le musée national d'art moderne. Les différents programmes qui l'occupèrent ensuite l'avaient progressivement transformé en une grande boîte noire, à contre sens des caractéristiques du lieu.

Un grand projet de réhabilitation en Palais du cinéma, entrepris au début des années 90 est abandonné, en 1997, après plusieurs mois de chantier, alors que l'intérieur a été lourdement démoli.

Le bâtiment est laissé en l'état, comme une coquille vide et fragile jusqu'en 1999.

Le Ministère de la Culture décide l'"installation d'un site dédié à la création contemporaine", dans un budget très réduit.

Il est défini par les directeurs comme "élaborer le projet d'une plate-forme de dialogue pour la création française et internationale, d'un lieu de ressources et d'échanges, d'un espace pour un débat esthétique ouvert, pour offrir au public une grande proximité avec la création contemporaine".

Le site sera ouvert de midi à minuit.

La visite du lieu laisse découvrir une construction et des espaces surprenants, mis à jour par les démolitions. La structure en béton de 1937, très élancée, apparaît mise à nu, dans un aspect brut, industriel, moderne.

Derrière des façades monumentales, l'intérieur du bâtiment ressemble à une friche industrielle magnifique : les volumétries sont étonnantes, la lumière naturelle est permanente et généreuse, savamment mise en œuvre par de grandes verrières zénithales et de larges baies disposées sur les façades.

Nous proposons une réponse simple et "légère", collant au terme d'"installation" et au budget très limité :

- utiliser l'existant, ne pas le transformer, tirer parti au maximum des qualités physiques et esthétiques du bâtiment;
- conserver la grande liberté des espaces sans les cloisonner, pour permettre la plus grande liberté et fluidité dans l'espace;
- créer de la porosité : entendre la pluie, voir la lumière et le soleil entrer, voir la ville, multiplier les accès pour être plus ouvert et plus accueillant;
- considérer l'espace, comme un lieu à habiter.

Le lieu doit ressembler à une place.

La place Djemaa-el-Fnaa, à Marrakech, que nous avons proposée comme référence, nous semblait parfaitement imaginer cette idée d'un lieu de passages et de rencontres, de liberté d'espace et d'usage. C'est une vaste place, un sol, sans démarcations, sans mobilier, sans contraintes, un espace libre, vide la nuit, animé le jour, qui, indéfiniment se renouvelle et se métamorphose au gré des mouvements.

Parallèlement, le projet règle les travaux indispensables à la ré-ouverture du lieu et à son occupation, selon une hiérarchie rigoureuse exigée par le budget : stabilité structurelle, accessibilité et sécurité, confort thermique et éclairage sont prioritaires.

A l'extérieur des interventions légères sont réalisées : escaliers, passerelles, pour améliorer la sécurité et l'accessibilité. Appuyés contre le bâtiment, ils viennent atténuer la monumentalité du lieu, dans l'esprit du caractère provisoire de l'installation du site d'art contemporain dans le Palais de Tokyo.

**MAISON DES CULTURES ET DES MÉMOIRES DE  
GUYANE, CAYENNE**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL ASSOCIÉS À  
AURÉLIEN LE ROUX

**Maître d'ouvrage**

Conseil Général de la Guyane

**Date**

Concours septembre 2013, non lauréat

**Programme**

Réhabilitation des bâtiments classés de l'hôpital Jean-Martial et construction neuve pour expositions permanentes et temporaires (FRAC)

**Surface**

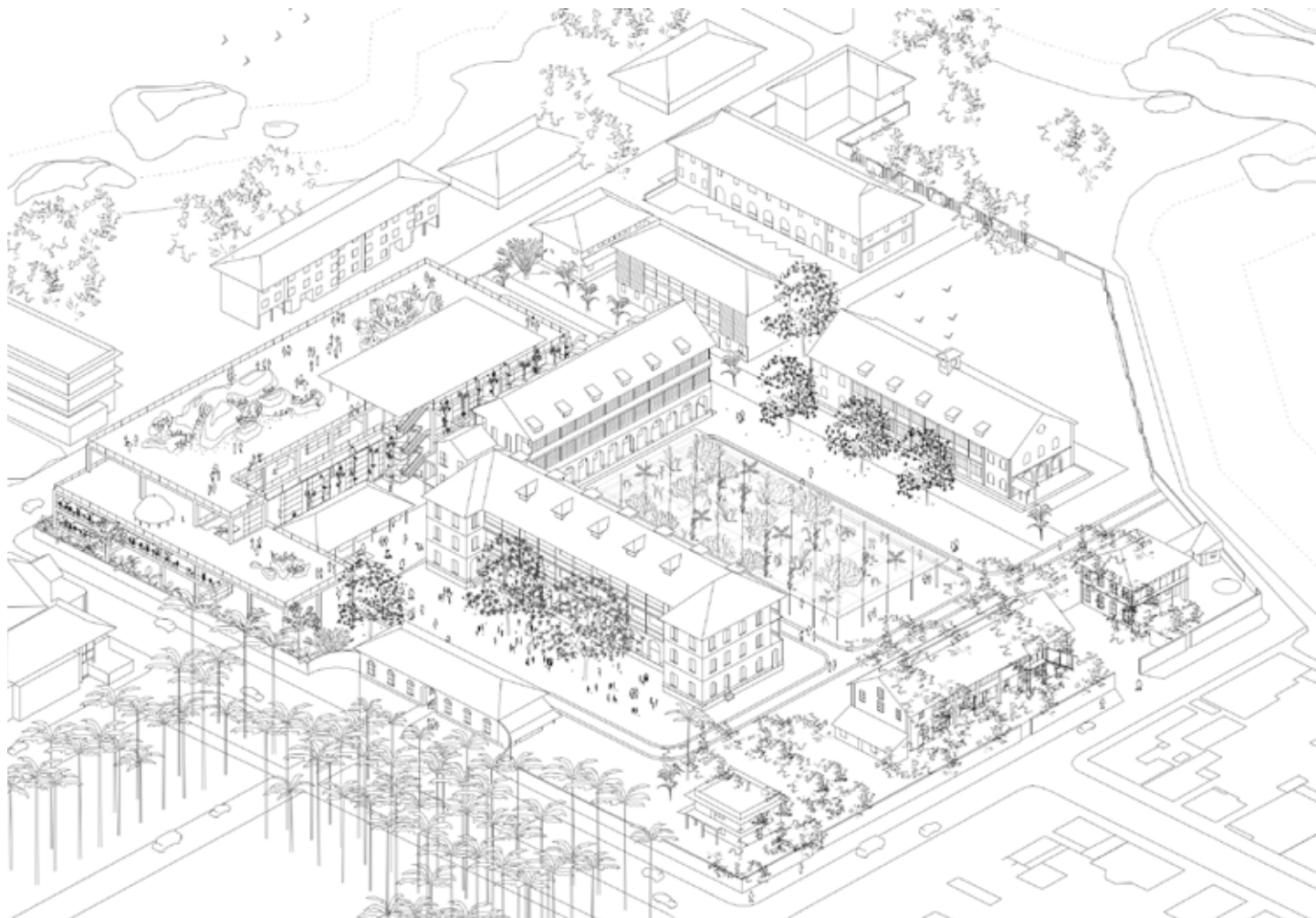
Réhabilitation : 2950m<sup>2</sup> / Neuf : 4334m<sup>2</sup> (utile projet)

**Coût**

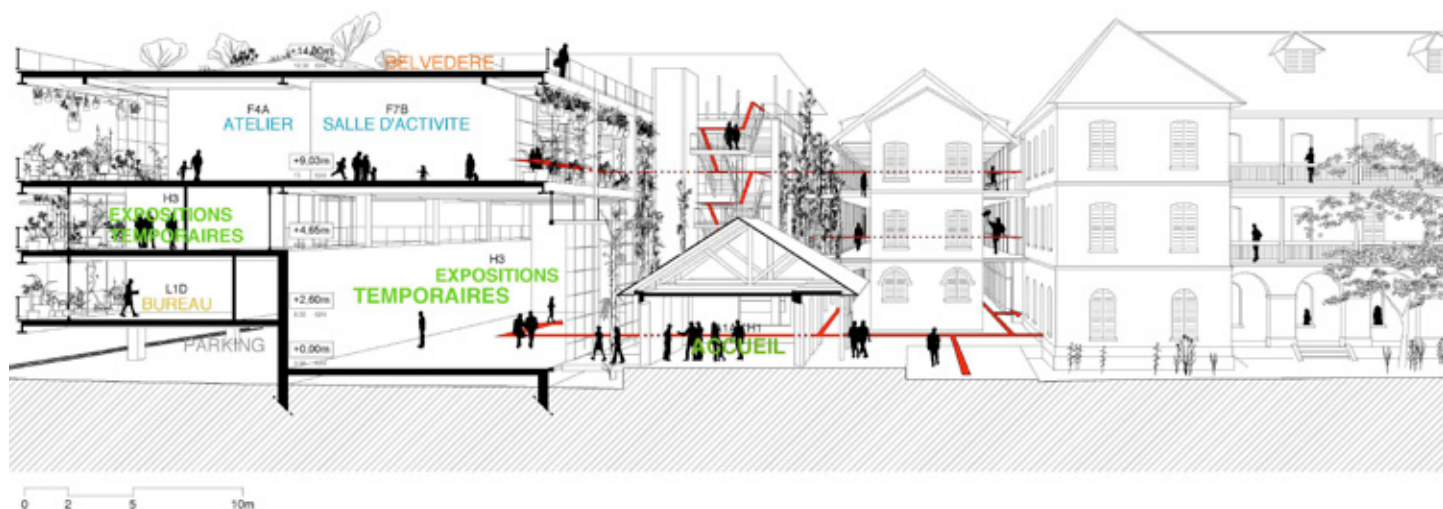
23,5 M € HT



## AXONOMÉTRIE GÉNÉRALE DU PROJET



## COUPE SUR LA COUR D'ENTRÉE ET LA CRIQUE ENTRE L'ACCUEIL ET L'EXPOSITION TEMPORAIRE DU FRAC



Le site de Jean Martial occupe la position très privilégiée au bord de la mer, dans un enchaînement d'espaces publics partant du Cépérou jusqu'au littoral. Faisant face à la place des Palmistes, Jean Martial, est à la fois son double et son contraire : l'un ouvert, l'autre fermé, ils forment un ensemble exceptionnel.

Le projet densifie le sud-ouest du terrain, pour se donner de l'air ailleurs et laisser le jardin libre.

Une structure régulière vient occuper et remplir l'espace délimité entre l'alignement du bâtiment B existant et le mur de clôture à l'ouest et au sud. Elle se cale à 4 m des bâtiments existants, et définit trois planchers principaux au-dessus du rez-de-chaussée : les deux premiers calés au niveau des planchers des bâtiments A et B existants, le troisième forme une terrasse haute-belvédère.

La structure est métallique, de grande portée, avec planchers collaborants en béton, construite à la manière des installations aérospatiales du CSG à Kourou.

Elle propose des volumes de grande capacité et des plateaux libres peu contraints. Des passerelles les mettent en relation avec les étages existants, et enjambent l'intervalle vide de 4 m entre bâtiments, planté de lianes et d'épiphytes.

La structure est enveloppée d'un rideau végétal : plantes grimpantes, tombantes, épiphytes ; elle devient le support d'un beau jardin vertical, qui, rapidement, transformera le bâtiment et lui donnera son image définitive.

Le projet crée un nouvel ensemble bâti, formé par les bâtiments anciens et neuf, reliés à tous les niveaux, qui permet de regrouper la plus grande partie du programme, et l'ensemble des expositions.

Le parti de restauration des bâtiments historiques s'appuiera sur une démarche volontairement minimaliste de respect et de conservation du bâtiment dans son état actuel, tel que son histoire et ses usages nous l'ont transmis.

**CENTRE NOBEL, STOCKHOLM**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Stockholm, Suède

**Date**

Concours septembre 2013, non lauréat

**Maître d'ouvrage**

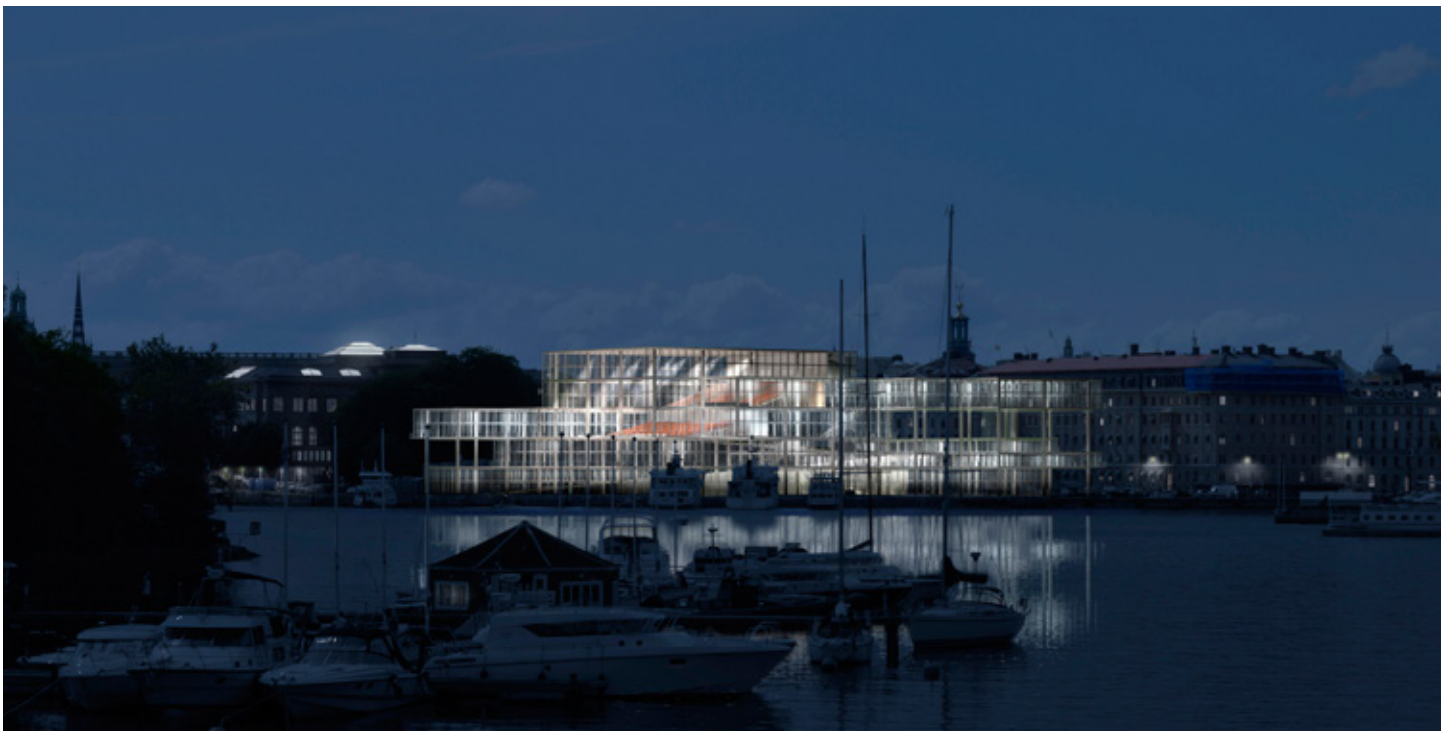
The Nobel Foundation

**Programme**

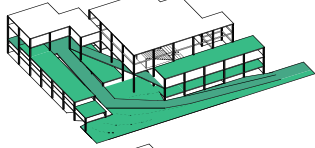
Auditorium 1 400 places, salles d'expositions, salles de conférences, librairie, restaurant

**Surface**

30 181 m<sup>2</sup>

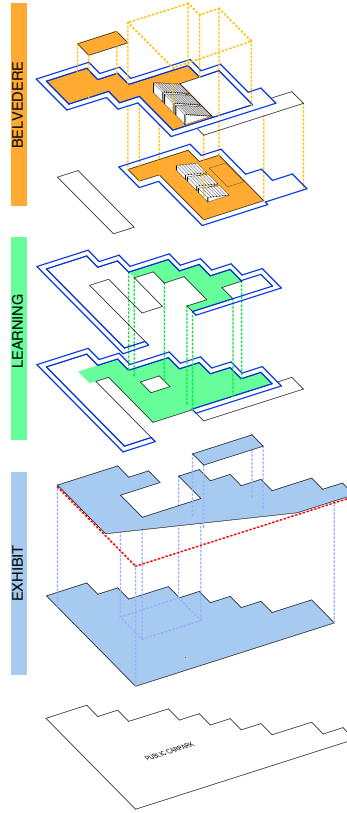


**STRUCTURE**  
*open, capable, flexible, generous...*  
*structure of liberty*  
*structure for creativity and invention*



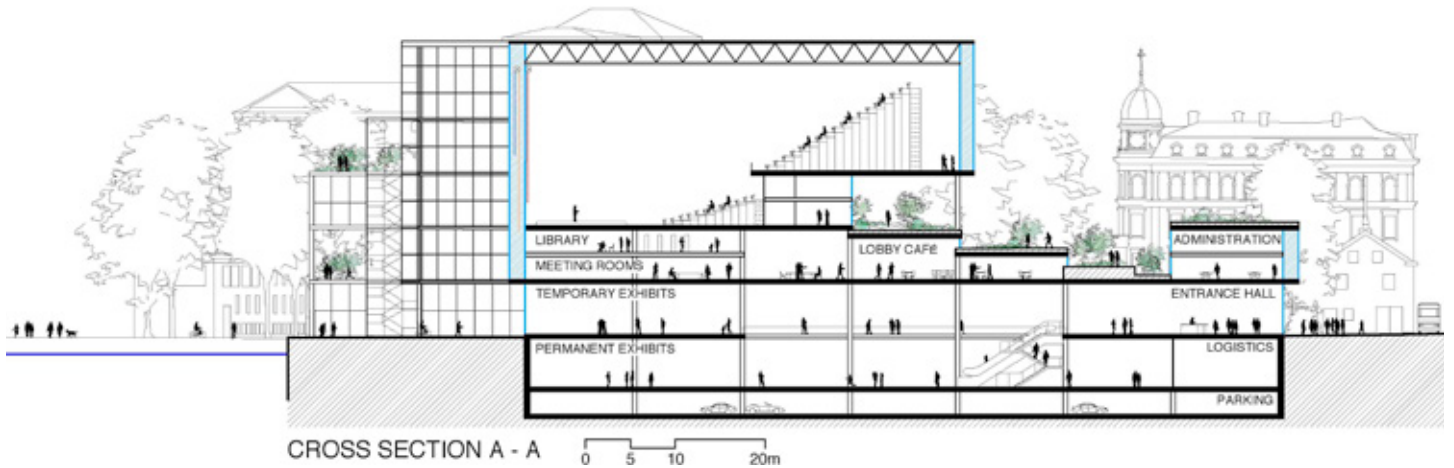
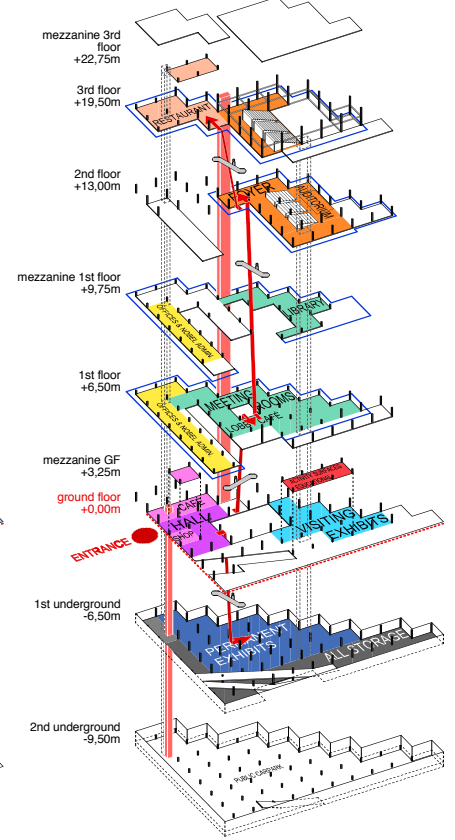
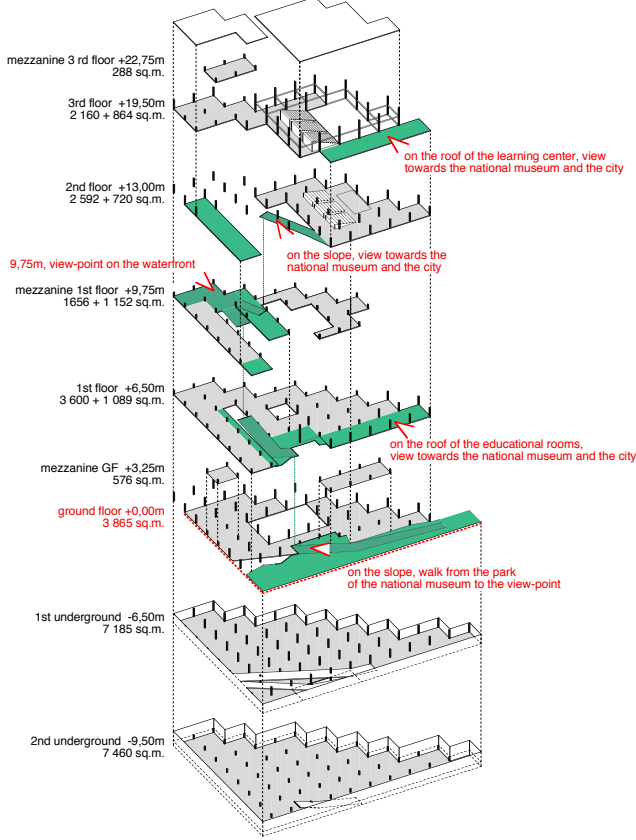
**3 CONNECTED STRATA**  
*from ground to top,*  
*for public use,*  
*discovery, pleasure, contemplation*

**DOUBLE ENVELOPE**  
*buffer space,*  
*thermically and acoustically efficient,*  
*habitable,*  
*transparency, translucidity, darkness,*  
*various curtains to filter the light and view,*  
*changing image*



**PROGRAM**  
*generator of atmospheres, life, usage, identity, value*

<span style="color: green;">■</span> PARK	<span style="color: red;">■</span> ACTIVITY SURFACES - EDUCATIONAL
<span style="color: orange;">■</span> RESTAURANT	<span style="color: blue;">■</span> VISITING EXHIBITS
<span style="color: green;">■</span> AUDITORIUM - FOYER	<span style="color: purple;">■</span> CAFE - SHOP
<span style="color: yellow;">■</span> LOBBY CAFE - MEETING ROOMS	<span style="color: pink;">■</span> HALL
<span style="color: lightblue;">■</span> OFFICES AND NOBEL ADMINISTRATION	<span style="color: grey;">■</span> PERMANENT EXHIBITS
<span style="color: red;">■</span> PUBLIC ELEVATORS	<span style="color: black;">■</span> ALL STORAGE AND LOGISTIC
<span style="border: 1px dashed black;">■</span> LOGISTICS ELEVATORS	ESCALATORS
	VIEW POINT



Le site de Blasieholmen offre une géographie exceptionnelle combinant des éléments forts : l'eau, les quais, le Musée National, ainsi qu'un parc.

L'objectif est de se connecter à ces différents environnements et de les intégrer à l'architecture du bâtiment. En ce sens, le programme devient un composant de projet à part entière. Il n'est plus envisagé comme une donnée quantitative et figée, mais comme un véritable générateur d'ambiances, de vie, d'usages et d'identité. Le programme doit être une icône.

Ce programme évolutif se développe au sein d'une ample structure polyvalente, dont le potentiel en terme de dispositions, de connexions et de modularité permettra non seulement d'accueillir des situations spatiales connues, mais aussi et surtout de nouvelles situations à imaginer.

Trois principaux types de programmes y sont assemblés :

- une zone d'exposition temporaire et permanente,
- une zone dédiée aux conférences et réunions,
- et enfin une zone de réception et de festivités, dans laquelle sera décerné le prix Nobel.

Ces trois strates programmatiques sont liées par un parc qui les traverse. Il débute dans le parc Blasieholmen et s'élève vers le front de mer, surplombant les quais. Ce parcours végétal remplace l'idée même de la façade. Plutôt que des écrans, ces façades deviennent des passages publics animés. Ils peuvent être couverts, isolés ou entièrement extérieurs et jouent ainsi avec le climat, les vues, l'ombre et la lumière.



**CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE  
ET DE L'ART TISSÉ, AUBUSSON**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Maître d'ouvrage**

Syndicat Mixte de la Cité Internationale de la Tapisserie  
et de l'Art Tissé

**Date**

Concours août 2012, non lauréat

**Programme**

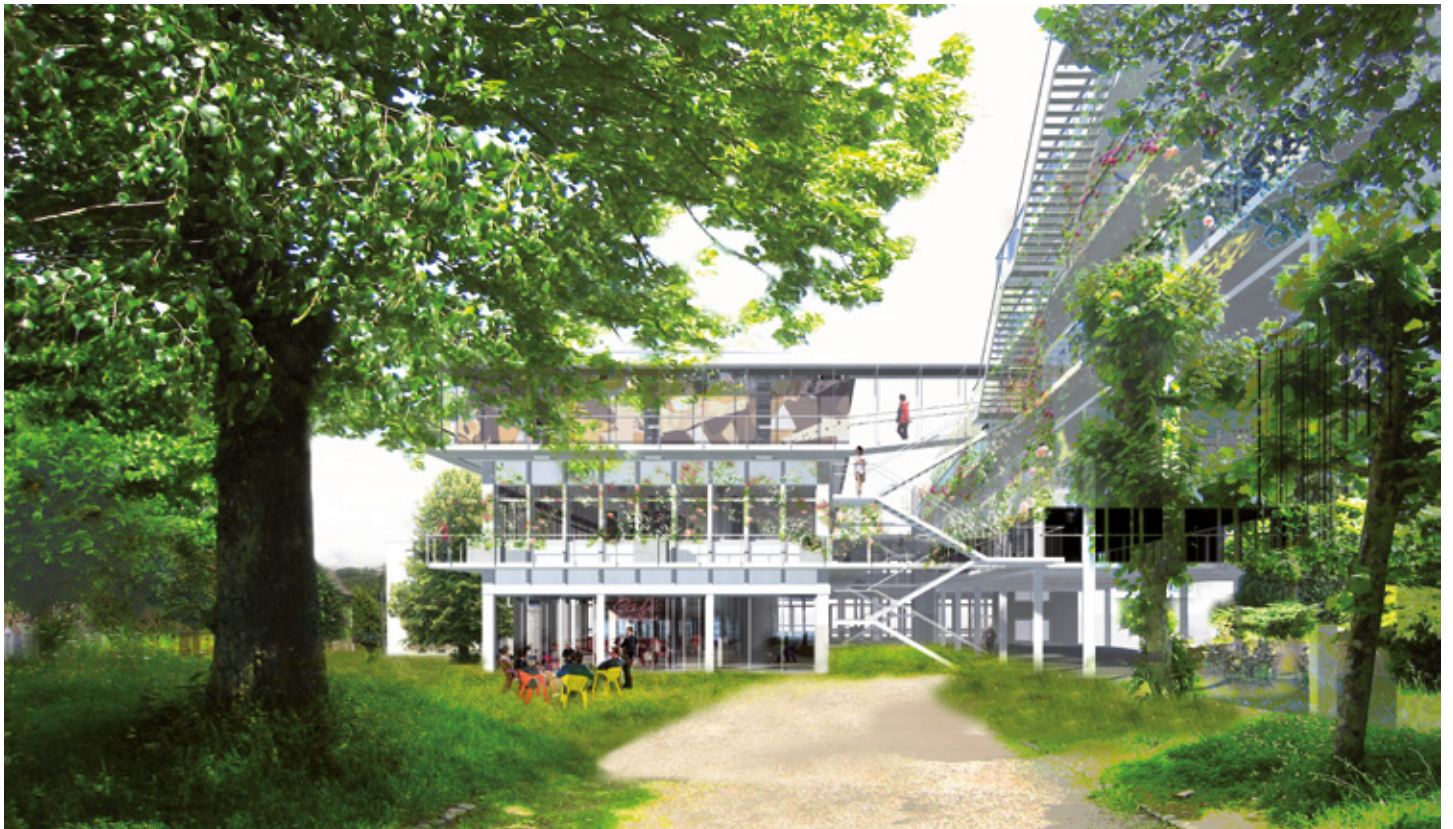
Musée, expositions, centre de documentation, bureaux,  
formations, ateliers, réserves

**Surface**

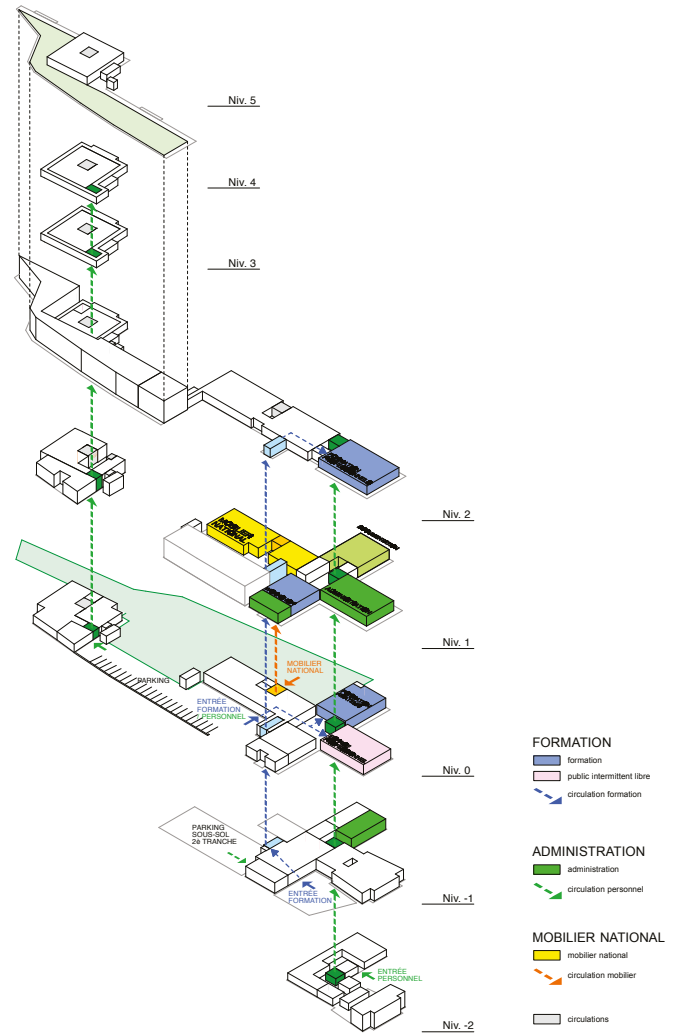
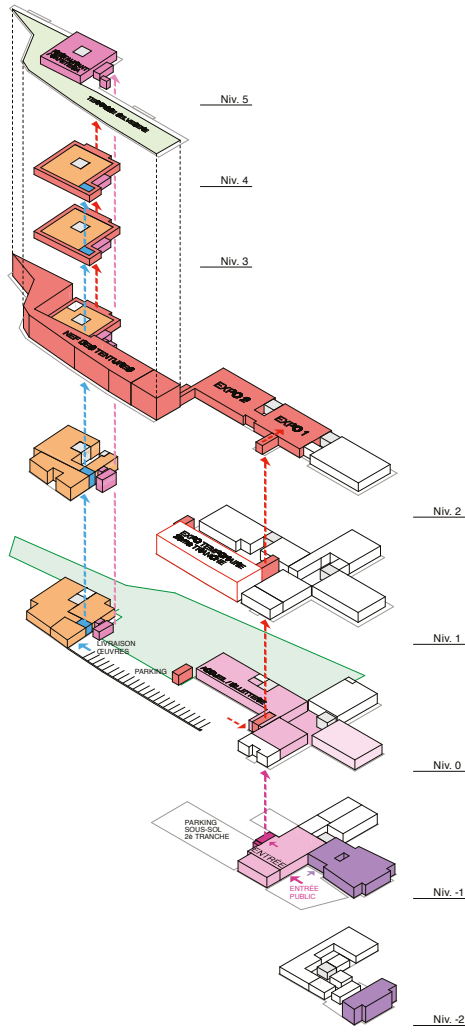
5 600 m<sup>2</sup> (tranche 1), 700 m<sup>2</sup> (tranche 2)

**Coût**

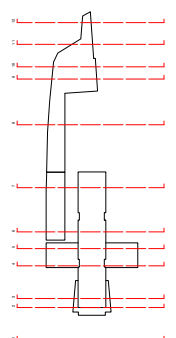
7,8 M € HT



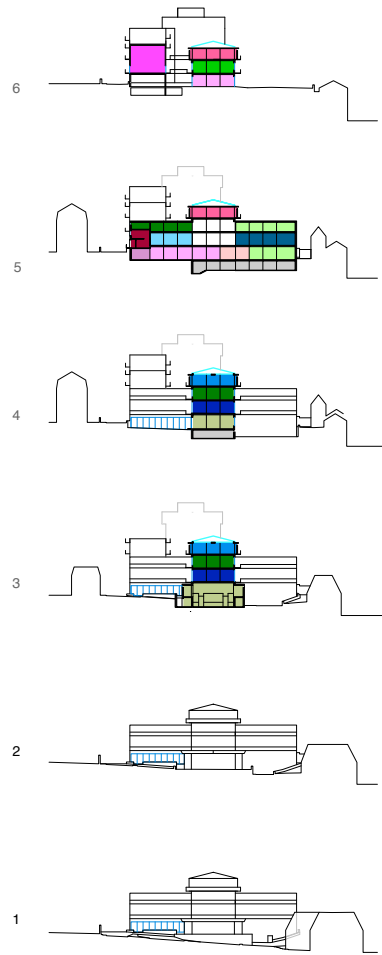
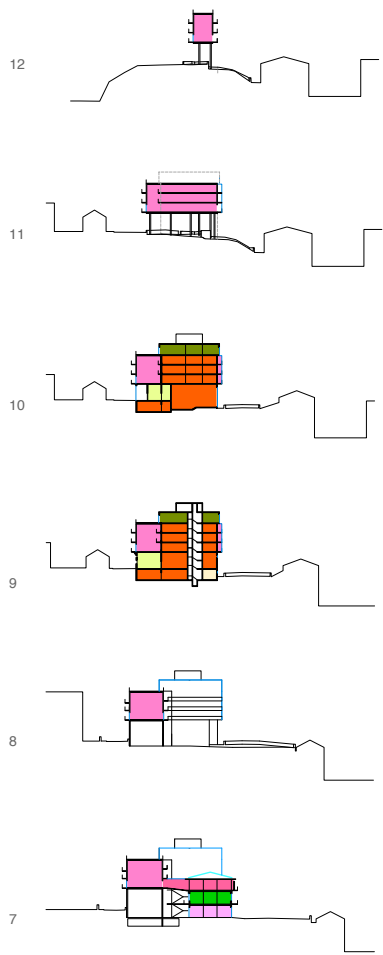
# SCHÉMAS DES CIRCULATIONS ET FLUX



# COUPES PROGRAMMATIQUES



- CAFETERIA
- TERRASSE/BELVEDERE
- EXPOSITION 1
- NEF DES TENTURES
- EXPOSITION TEMPORAIRE
- PLATEFORME DE CREATION
- ACCUEIL
- SALLE DE GROUPES
- ADMINISTRATION
- MOBILIER NATIONAL
- CENTRE DOCUMENTATION
- ATELIER PEDAGOGIQUE
- FORMATION PROFESSIONNELLS
- ESPACE PROFESSIONNEL
- FORMATION AMATEUR
- FORMATION WORKSHOP
- RÉSERVES
- RECEPTION DES ŒUVRES
- PUBLIC - CONSULTATION ŒUVRES
- AMPHITHÉÂTRE
- LOCAUX TECHNIQUE
- CIRCULATIONS
- LOCAUX SUPPORT
- LOGEMENT
- ESPACE EXTERIEUR
- SANITAIRES



**CENTRE DRAMATIQUE, SAINT-ETIENNE**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Maître d'ouvrage**

Ville de Saint-Etienne

**Date**

Concours décembre 2011, non lauréat

**Programme**

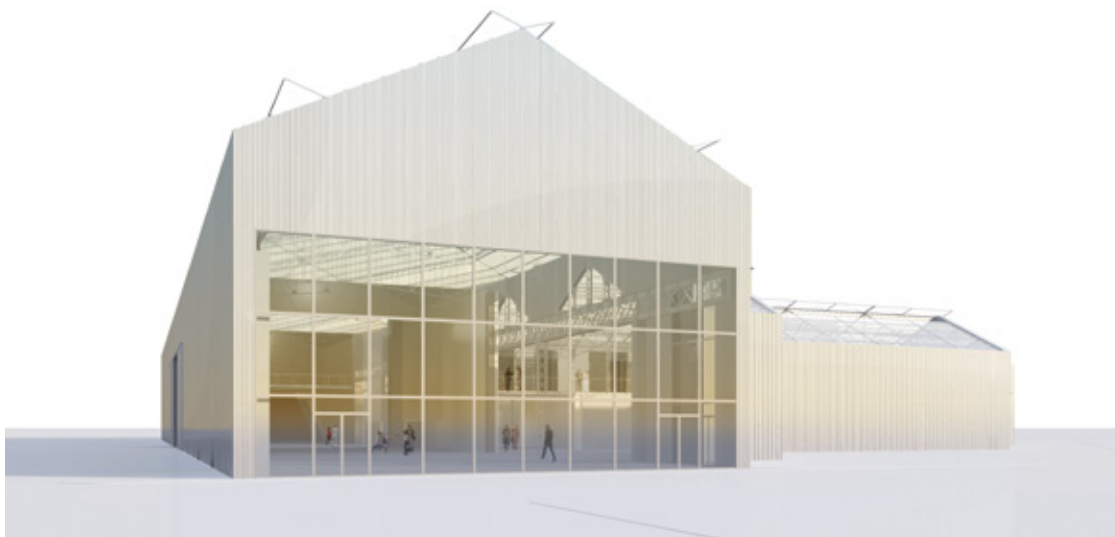
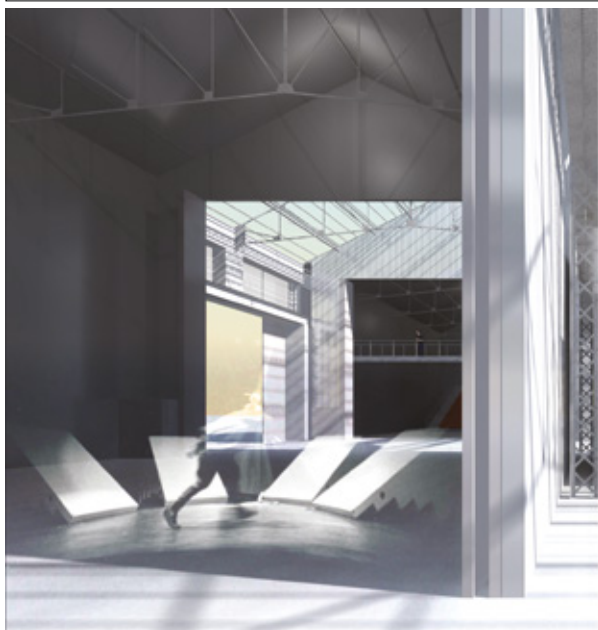
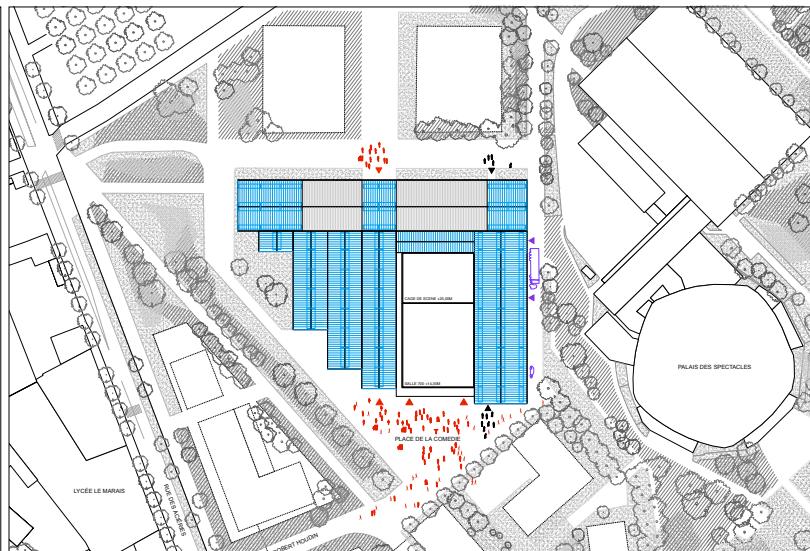
Salles de spectacle et école

**Surface**

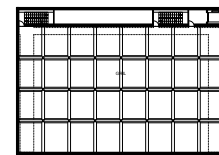
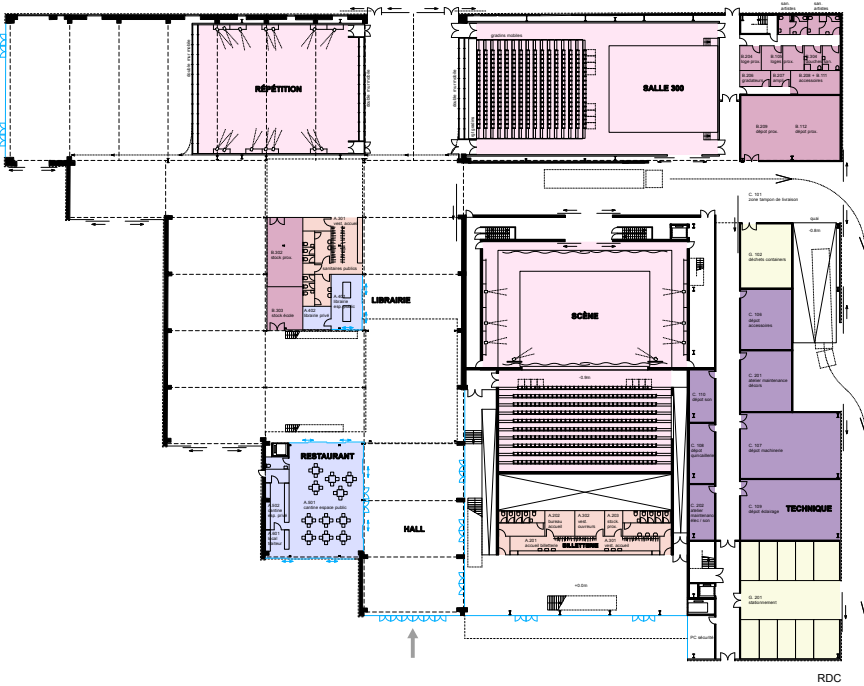
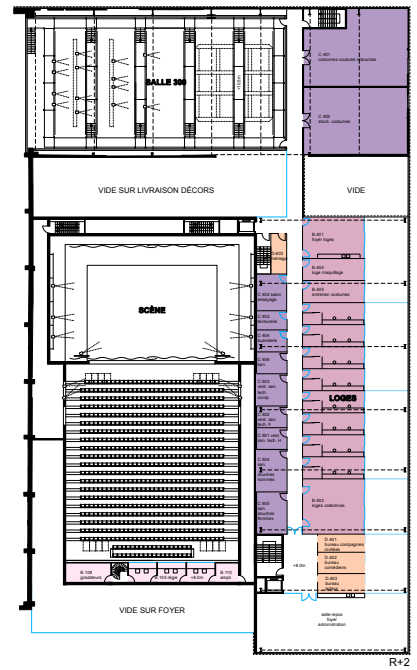
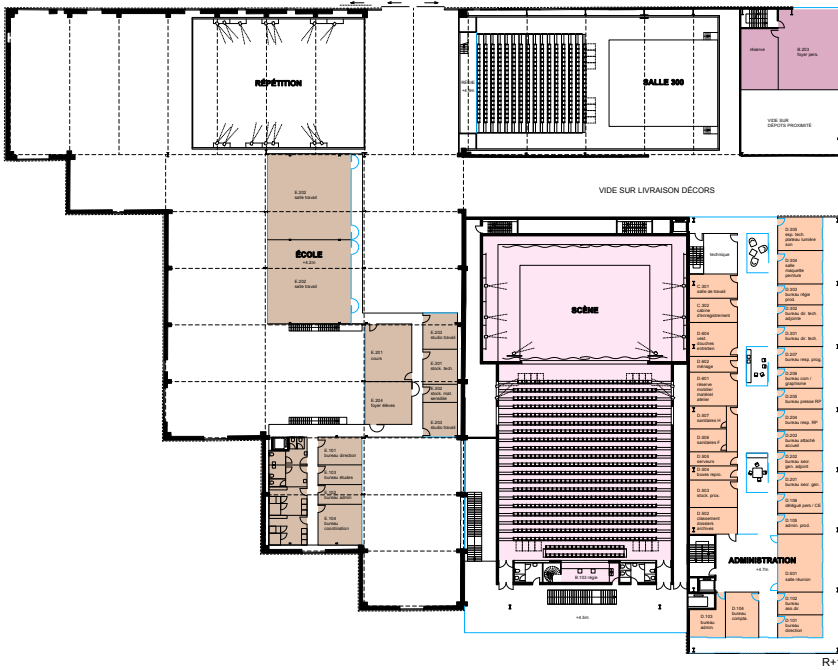
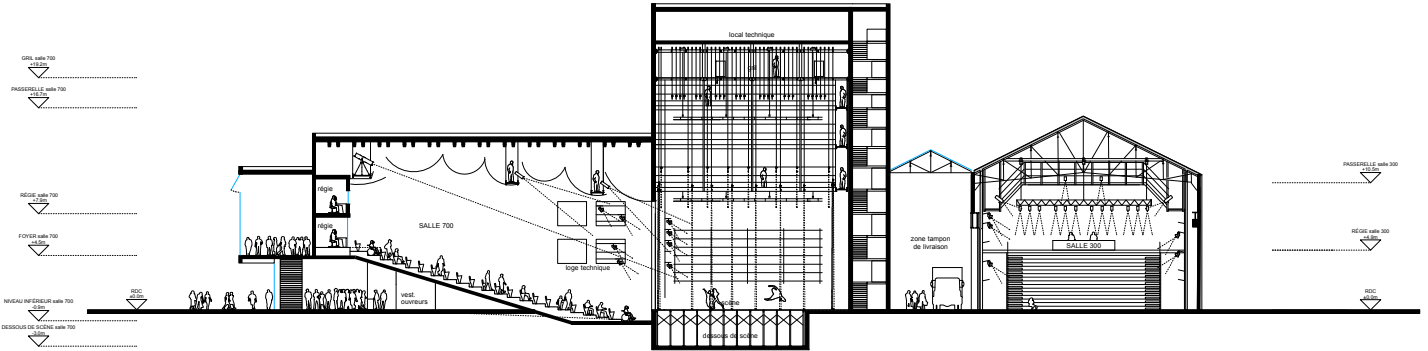
5 275 m<sup>2</sup> (utile projet)

**Coût**

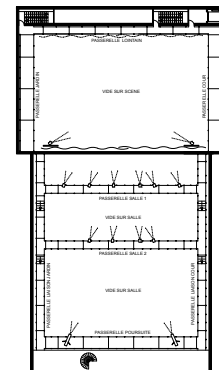
18,5 M € HT



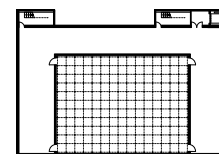
# COUPE SUR SALLE 700 ET 300



SALLE 700  
+15.2m CAGE DE SCÈNE  
+22.2m LOCAUX TECHNIQUES CTA ET MOTEURS 416m<sup>2</sup>



SALLE 700  
+10.0m+13.5m+16.7m NIVEAU PASSERELLES



SALLE 700  
-3.0m DESSOUS DE SCÈNE



- accueil
- technique
- bibliothèque
- administration
- activités scéniques
- école
- technique des salles
- autres

**MÉDIATHÈQUE, ANGOULÊME**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Maître d'ouvrage**

Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême

**Date**

Concours 2009

Non lauréat

**Surface**

17 300 m<sup>2</sup> surface hors œuvre brute comprenant :

9 300 m<sup>2</sup> surface hors œuvre nette

8 000 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs (terrasses couvertes et jardin en toiture), rampes et parking

**Coût**

12 M € HT (valeur 2009)



Un lieu public aujourd'hui doit créer l'opportunité d'élargir des usages, de créer des passerelles par rapport à des fonctions ou des programmes souvent trop sectorisés, de permettre la rencontre des publics, les débats, les échanges.

Un lieu public doit offrir une flexibilité, qui le rend capable de recevoir cette variété des usages et capable de s'adapter.

La nouvelle médiathèque s'installe dans un quartier en transformation, elle doit aimer l'activité et créer de l'attractivité. Pour cela elle doit contenir une capacité d'espace lui permettant de recevoir ces usages, de dilater le champ d'action de son programme. Le bâtiment occupe la totalité du terrain et se cale dans la hauteur du gabarit permis,

Dans ce volume, cerné par trois rues, le bâtiment de la médiathèque propose ainsi 3 lieux publics.

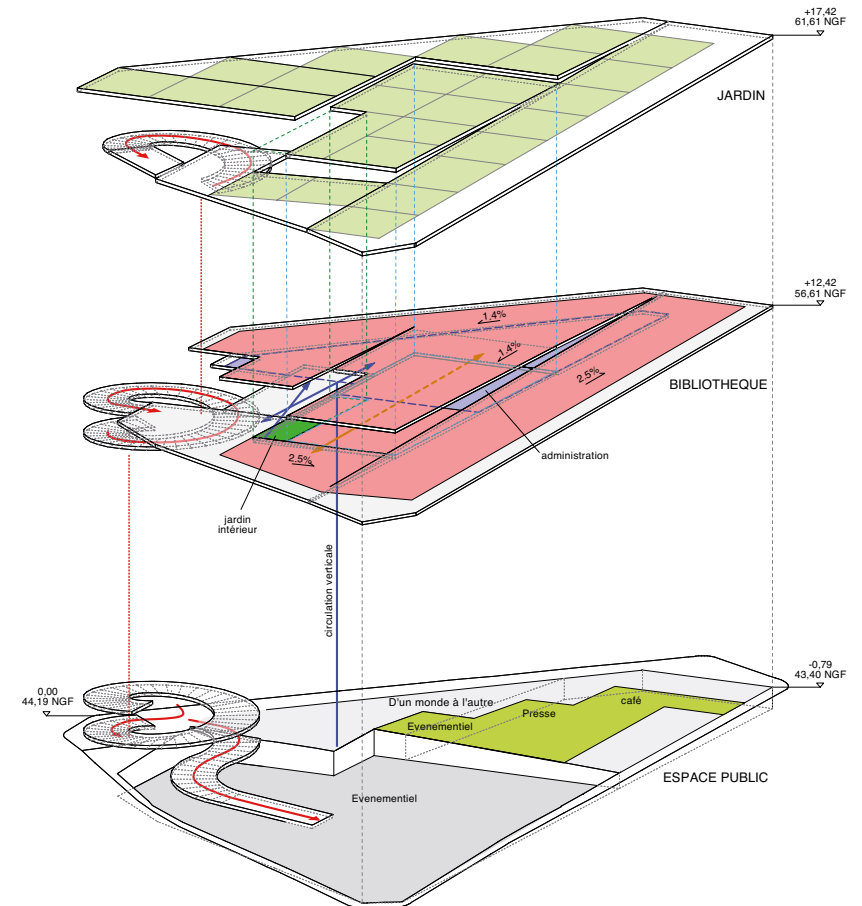
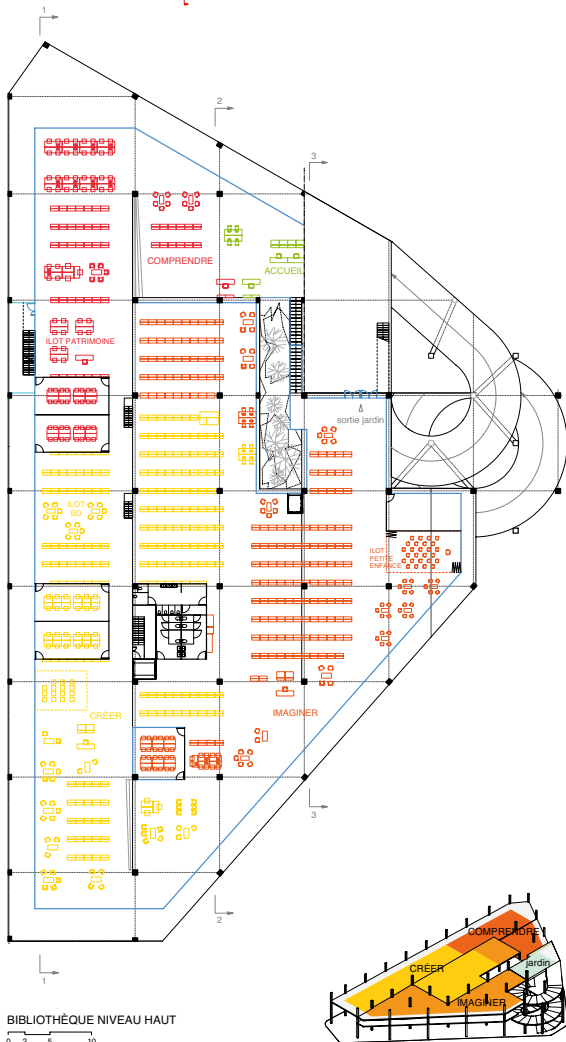
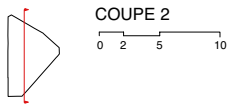
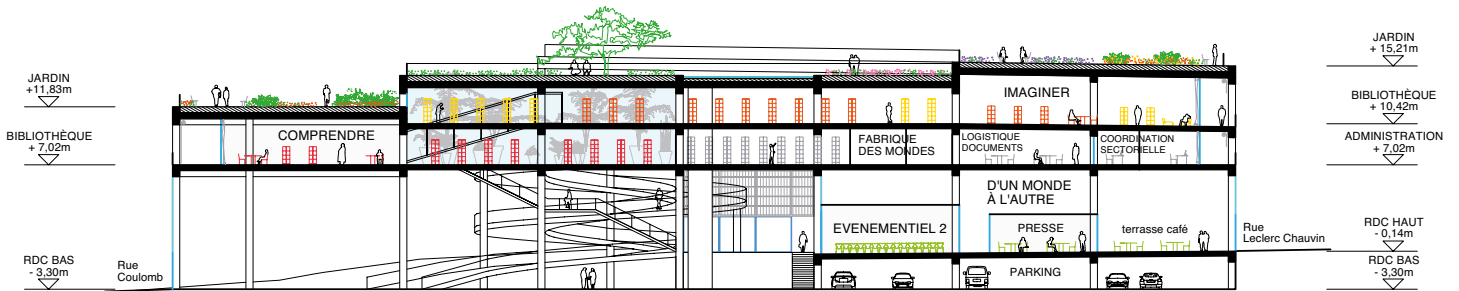
- un espace polyvalent au rez-de-chaussée connecté avec les rues, offrant un espace disponible pour des événements,
- la médiathèque, installée au premier étage pour créer une situation plus confortable, plus calme que celle du rez-de-chaussée, s'extraire de l'activité des rues, et se mettre en hauteur pour gagner de la lumière naturelle, du ciel et des vues, pour voir la ville et comprendre sa géographie

- un jardin public en hauteur, qui émerge du sol et retrouve une situation similaire à celles des bords du rempart : points de vue, air, quiétude.

Ces trois espaces, contenus dans la même enveloppe, sont mis en relation par un cheminement doux, et continu, une rampe large, de pente faible, qui prolonge le sol de la rue jusqu'au jardin. L'espace de la bibliothèque est un sol continu qui se déroule comme un ruban autour du cœur du bâtiment contenant les deux plateaux de réserves.

Ces trois espaces peuvent aussi fonctionner en toute indépendance. Leur superposition crée une mixité d'usage intéressante pour le quartier.

Le projet utilise une structure préfabriquée en béton, poteaux, poutres, planchers en dalles alvéolaires, de grande portée (10 x 10 environ), qui permet de créer des plateaux libres avec peu de points porteurs pour une plus grande flexibilité.



**NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE D'OSLO, NORVÈGE**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Bjorvika, central part of Oslo

**Projet**

Strategie de développement urbain

**Date**

Concours 2009

Non lauréat

**Maître d'ouvrage**

HAV Eiendom AS, Oslo

**Surface**

40 406 m2 shon







**ESPACE D'EXPOSITION POUR L'ART CONTEMPORAIN**  
**INSTALLATION TEMPORAIRE, DOCUMENTA 12,**  
**KASSEL (Allemagne)**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Parc de l'orangerie sur la Karlsau

**Date**

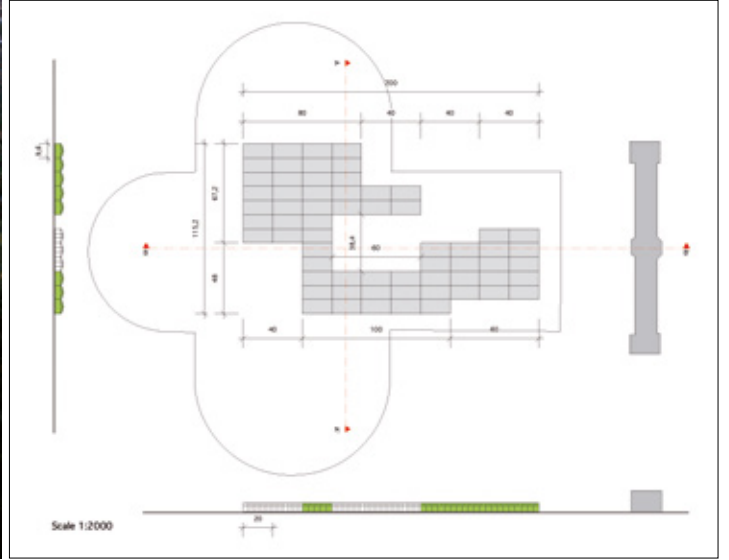
Commande 2007

**Surface / Programme**

12 000m<sup>2</sup> / réalisé par une structure de serres horticoles par modules de 20m par 9,60m

**Coût**

1M€ HT





**RESERVES DE LA FONDATION SERRALVES, PORTO (Portugal)**  
 ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Maître d'ouvrage**  
 Fondation Serralves  
**Date**  
 Concours 2008

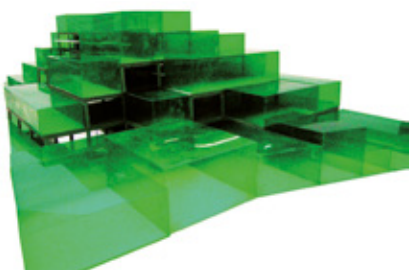
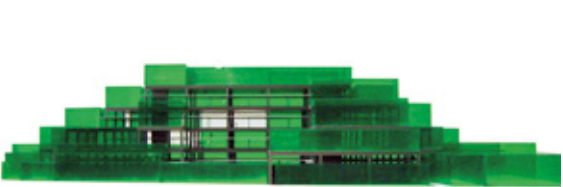
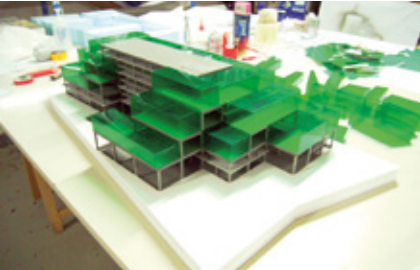
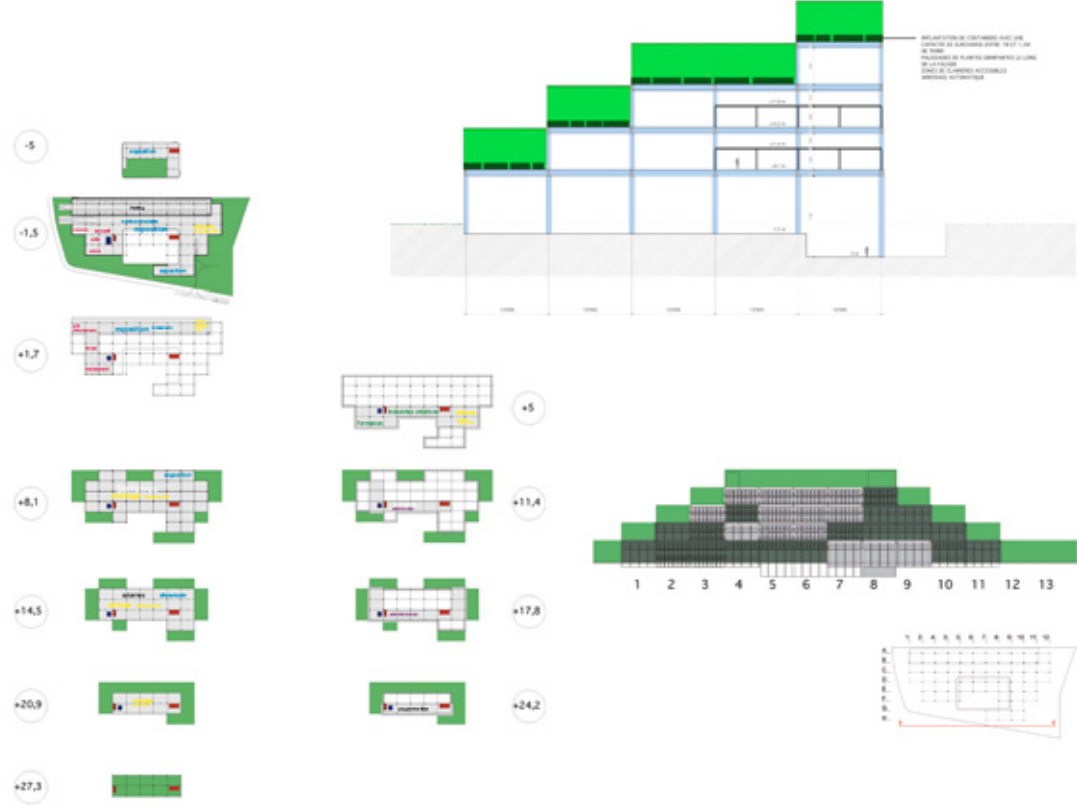
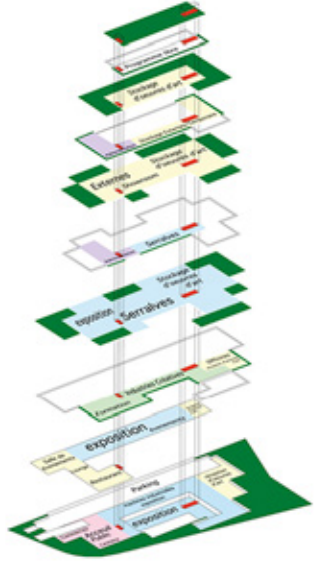
**Programme**  
 Stockage d'œuvres de la fondation Serralves, expositions temporaires  
 département éducatif, bureaux

**Surface**  
 21 300 m<sup>2</sup>  
**Coût**  
 23M€ HT + 1,9M€ HT pour les jardins et terrasses plantées



**PROGRAMME**

SYSTÈME EFFICACE, ÉCONOMIQUE / ESPACES GÉNÉRIQUES  
 PROGRAMME FLEXIBLE / ÉVOLUTIF / GRANDE CAPACITÉ D'USAGES ET DE TRANSFORMATION





**ARCHITECTURE FOUNDATION LONDRES**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

**Site**

Londres

**Maître d'ouvrage**

Architecture Foundation, Londres

**Date**

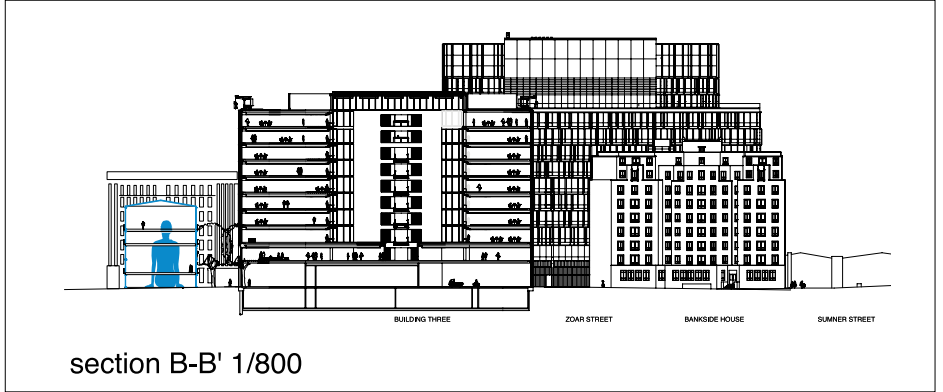
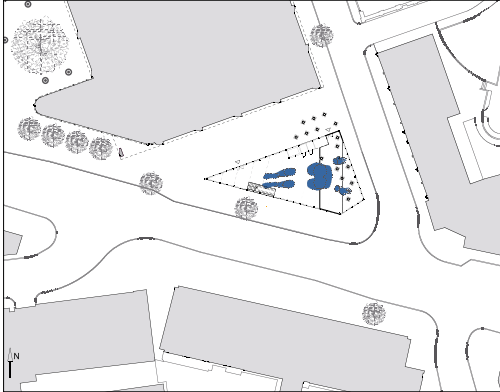
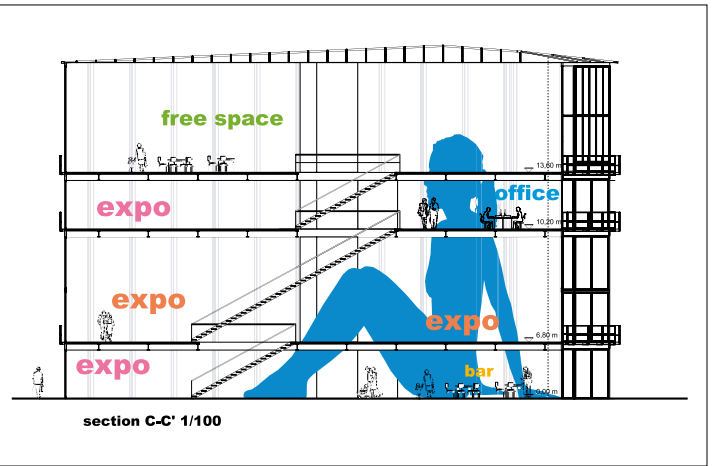
Concours 2004

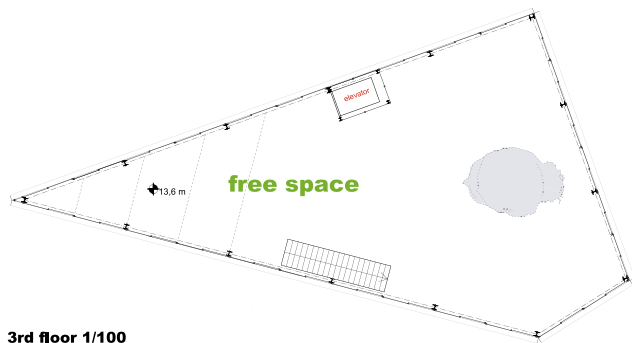
**Surface**

1 141 m<sup>2</sup> comprenant :  
exposition (525 m<sup>2</sup>), café-bar (132 m<sup>2</sup>),  
bureaux (134 m<sup>2</sup>), espace libre (290 m<sup>2</sup>)

**Coût des travaux**

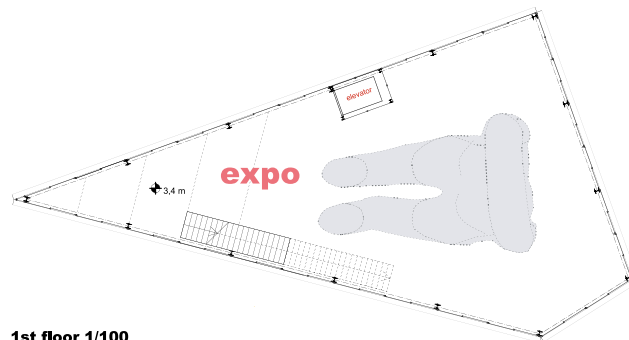
1,934 M € HT





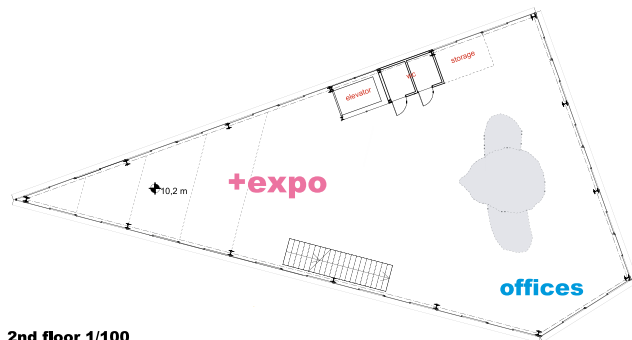
**3rd floor 1/100**

free space 281 sqm



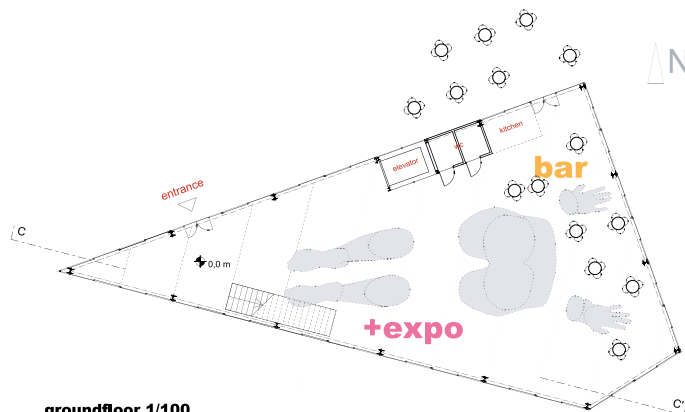
**1st floor 1/100**

exhibition 258 sqm



**2nd floor 1/100**

offices 134 sqm  
exhibition 142 sqm



**groundfloor 1/100**

exhibition 125 sqm  
cafe/bar 132 sqm



Le projet du nouveau centre d'architecture de l'Architecture Foundation à Londres est situé à proximité de la Tate Modern Galerie. Il se confronte à un gigantesque ensemble immobilier, commercial et de bureaux en cours de construction sur le même îlot.

Sur la petite parcelle en triangle (300 m<sup>2</sup>), à l'angle d'un carrefour très passant, le projet occupe le volume maximal, proposant quatre plateaux libres, en simple ou double hauteur (3,40 ou 6,80 m), largement éclairés par les façades totalement transparentes. Un jeu de rideaux, déployables sur un réseau de rails, permet diverses configurations d'espaces et d'éclairage.

Le bâtiment est familier dans son site, presque ordinaire : transparent, ouvert, évolutif, sans démonstration.

A l'intérieur une statue à l'échelle 20 occupe tout le volume. Elle crée une deuxième architecture décalée du contexte, inattendue, qui détourne et transforme la normalité et crée l'exceptionnel, appelé dans le programme.

L'architecture contemporaine prend du sens dans sa capacité à assembler le réalisme et l'imaginaire, à transformer l'ordinaire, à permettre généreusement les usages, à créer l'inattendu.

## LOUVRE, LENS

ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

### Site

Carreau de la fosse 9, Lens

### Date

Concours 2005

### Programme

Musée

### Surface

32 819 m<sup>2</sup> hors œuvre nette

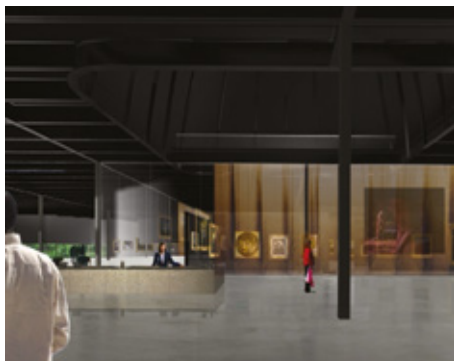
28 976 m<sup>2</sup> utile

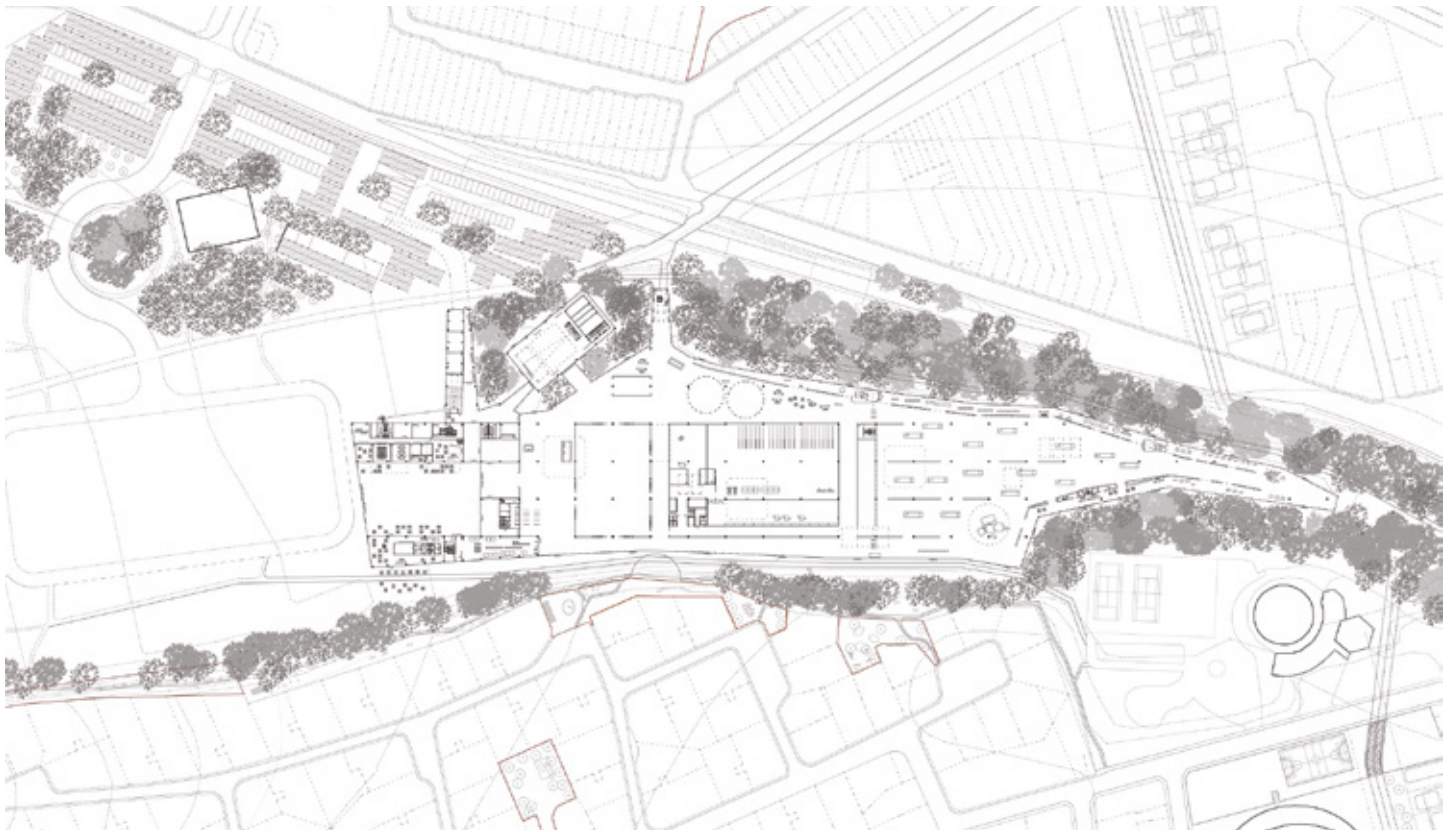
### Coût

40 M € HT construction

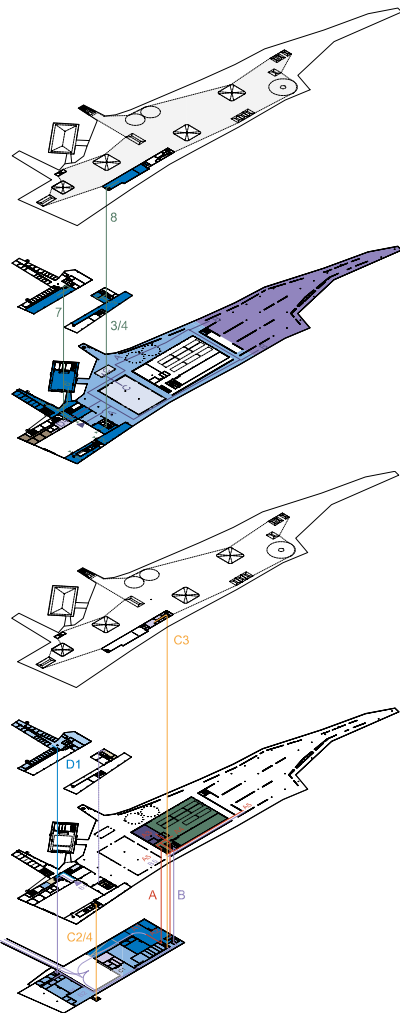
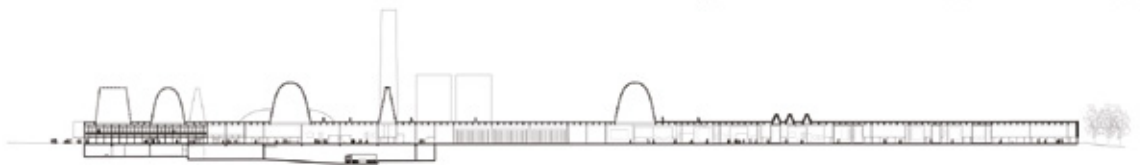
15 M € HT scénographie

9 M € HT aménagement paysager dont 2,5 pour suivi  
et construction du parc sur 10 ans





COUPE EN LONG



CHEMINEMENT PUBLIC

CHEMINEMENT PUBLIC DANS LES EXPOSITIONS

- A zone hors douane
- B sous douane/ Présentation renouvelée
- C sous douane/ Expo temporaire
- D espace atelier

CHEMINEMENT PUBLIC HORS OUVERTURE DU MUSÉE

- 1 cafétéria
- 2 librairie
- 3 accueil des mécènes
- 4 espace des salonnets
- 5 pôle de formation
- 6 scène
- 7 médiathèque
- 8 restaurant

CHEMINEMENT PRIVÉ

A. CIRCUIT DES OEUVRES

- A1 Livraison
- A2 Déballage
- A3 Préparation
- A4 Réserves
- A5 Distribution vers Expo

B. LOGISTIQUE DU BATIMENT

- B1 Entrée du Personnel
- B2 Livraison
- B3 Vestiaires
- B4 Ateliers
- B5 Distribution vers Expo

C. CIRCUIT CONCESSIONNAIRES

- C1 Livraison
- C2 Accès Cafétéria
- C3 Accès Restaurant
- C4 Accès Librairie

D. ADMINISTRATION

- D1 Administration

Calé précisément dans la géographie des cavaliers, à l'extrémité orientale du carreau, le musée proposé est uniformément traité par une stratification simple et une iconographie prégnante.

Alors que le rez-de-chaussée est totalement vitré, un carénage de tôles peintes ceinture le haut du socle. De ce volume principal émergent de nombreuses formes curieuses, entre coupoles et tours. Un signal fort est donné par une tour de soixante mètres évoquant les beffrois.

Le motif floral bicolore qui couvre les façades et les édicules du toit transpose, par la technique contemporaine du mapping, le sens décoratif de certains chef-d'oeuvre anciens.

La salle d'exposition temporaire étant implantée au centre du musée, les zones de présentations permanentes s'organisent avec flexibilité dans la pointe est du bâtiment. L'ensemble est aménagé par des cloisonnements fractionnés qui n'interrompent que partiellement la sous-face sombre du toit terrasse végétalisé.

Facilement préservé grâce à la position excentrée du bâtiment, le bois existant à l'ouest du site est ponctué d'arbres gigognes et de serres à papillons, qui annoncent le thème de la biodiversité développée dans la prairie centrale, vaste espace entre l'entrée, au nord, et le parc, capable d'accueillir de grands événements festifs.

**Equipe** Anne Lacaton & Jean Philippe Vassal, Frédéric Druot (architectes), l'AUC (urbanistes), Cyrille Marlin (paysagiste), Batiserf, Betom, Cap Terre, E21, Vulcanéo (bureaux d'études)



## LAVOIR DE PÉRONNES-LEZ-BINCHE, BELGIQUE

### Ré-utilisation d'un site industriel

ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL  
L'ESCAUT

#### Site

Péronnes-lez-binche, Belgique

#### Maître d'ouvrage

SA Triage - Lavoir du centre

#### Date

Concours 2003

#### Programme / Surface

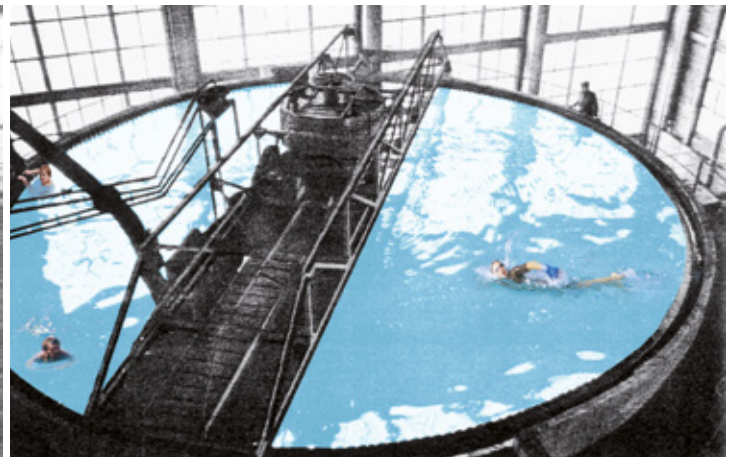
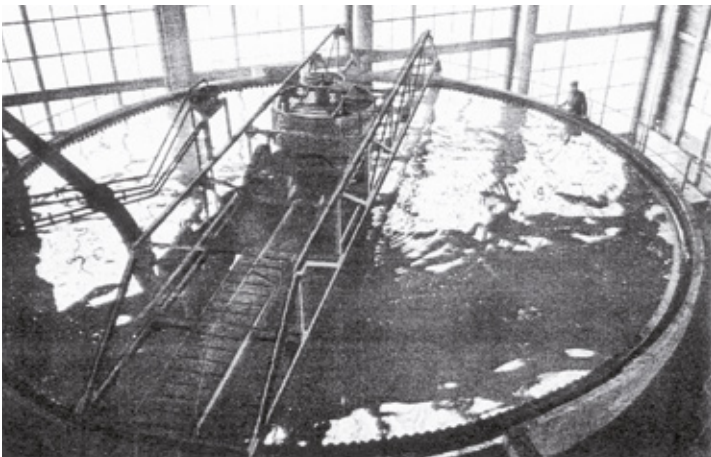
13 500 m<sup>2</sup> bâtiment ré-utilisé : expositions, services, loisirs, commerces, sport, wellness

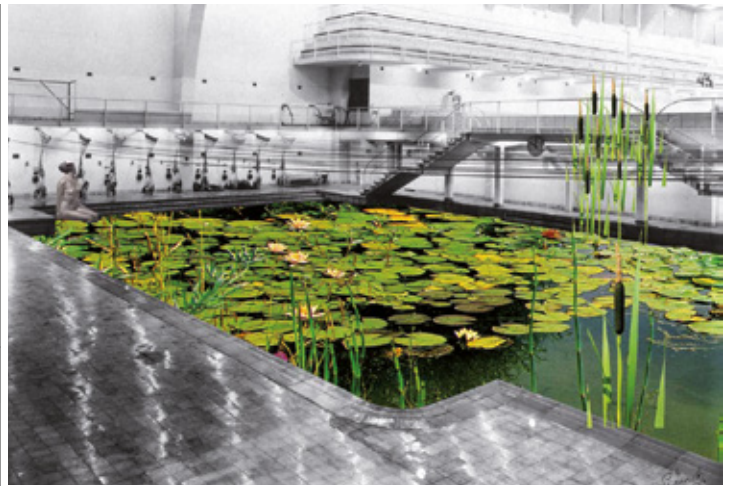
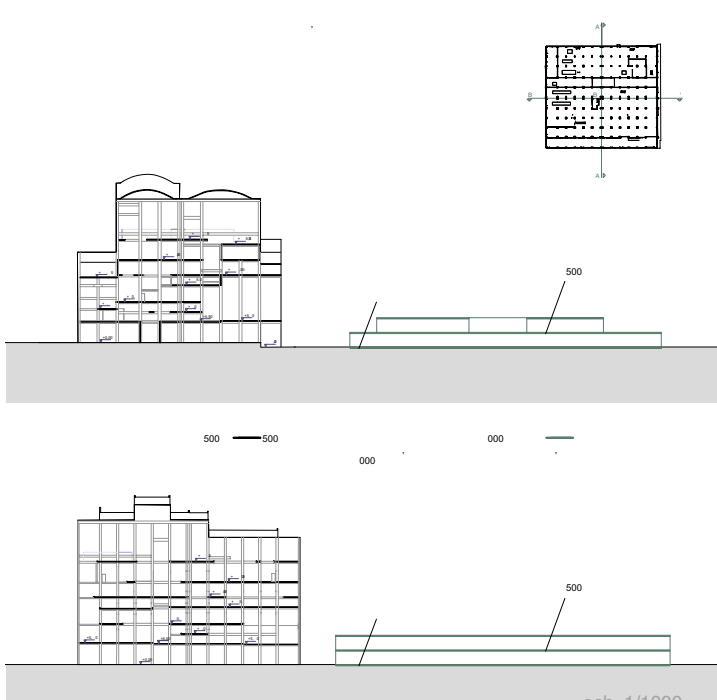
12 000 m<sup>2</sup> neuf : archives, dépôt carottage géologique, centre de formation

+ 20 000 m<sup>2</sup> aménagements ext. parking

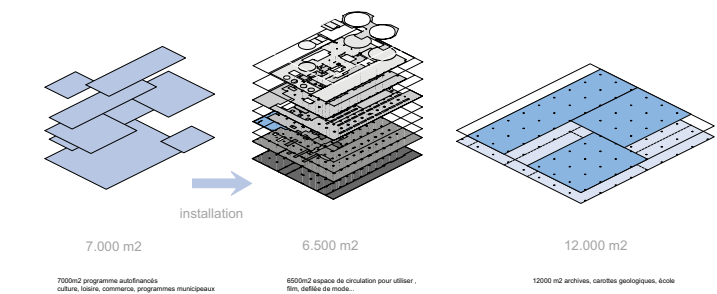
#### Coût

13 M €





Le Lavoir de Péronnes est un bâtiment minier des années 1950, unique par les techniques de lavage du charbon en vertical qui y furent développées. Il est aussi, par sa modernité le témoin d'une vision architecturale complémentaire d'un développement industriel et économique pour une région. Le bâtiment est aussi extraordinaire par la dimension, la qualité de ses espaces, des vides, des lumières, par sa structure en béton, et aussi par la présence d'infrastructures fixes intérieures, cuves, bassins, rampes, qui créent une autre architecture fascinante et exceptionnelle.



Le programme de base prévoyait l'installation d'un ensemble d'équipements de 19 500 m<sup>2</sup>, comprenant les archives du Royaume, un dépôt de carottes géologiques, un centre de formation pour l'artisanat, et d'autres programmes complémentaires, commerces, services, culturel... La réalisation de ce programme imposait une rénovation lourde, avec création de planchers dans le Lavoir, pour augmenter sa capacité, l'évidement et la suppression de toutes les installations intérieures, et une fragmentation stricte du bâtiment,



Le projet se donne pour objectif de garder au maximum la perception, la lisibilité et la richesse des volumes et des espaces du lavoir, créée par les infrastructures intérieures et d'y installer des fonctions et activités à caractère public, culturel, ludique, commercial, qui peuvent se loger dans et entre les installations existantes.

La rénovation du bâtiment est légère : réparations structurelles et de l'enveloppe, équipement technique, sans création de surface.

L'univers intérieur extraordinaire est conservé. Les infrastructures sont utilisées : cuves transformées en bassins, piscines, ...

Les autres programmes (archives, dépôts) peu adaptés dans l'espace du Lavoir sont intégrés dans un ou plusieurs bâtiments neufs, construits à côté sur le site.

## MAISON DE LA CULTURE DU JAPON, PARIS

ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL  
DUNCAN LEWIS

### Site

Quai de Grenelle, Paris 15

### Date

Concours 1990, projet mentionné

### Maître d'ouvrage

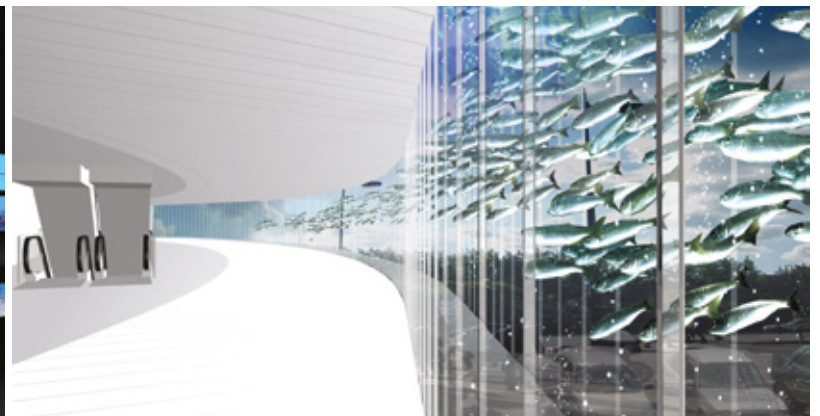
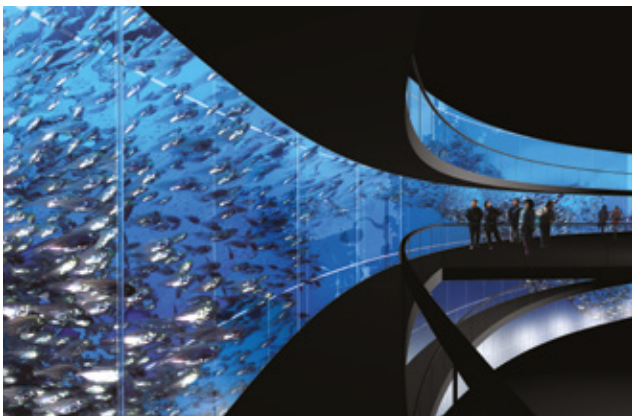
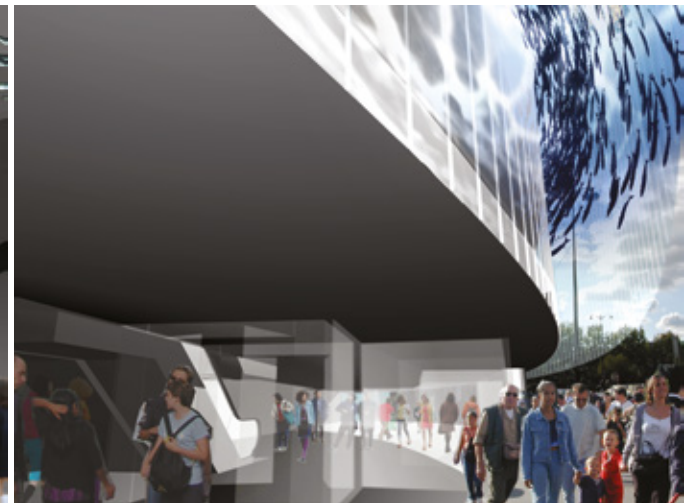
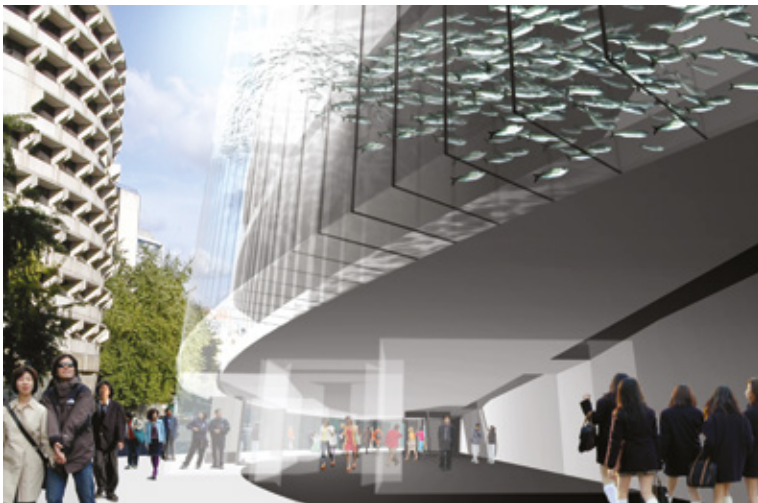
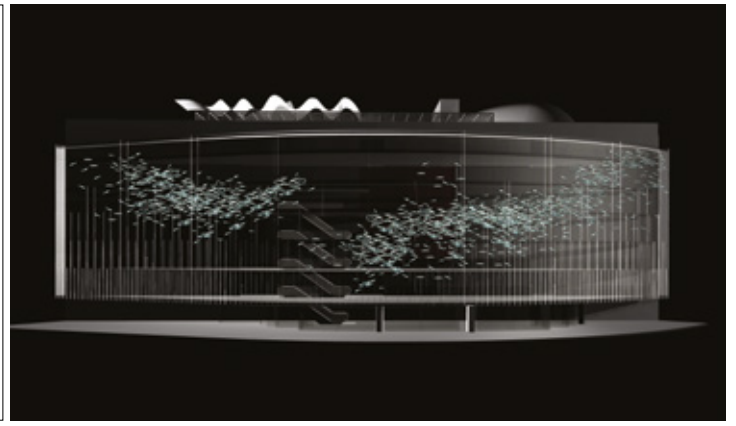
Association franco-japonaise pour la Maison du Japon

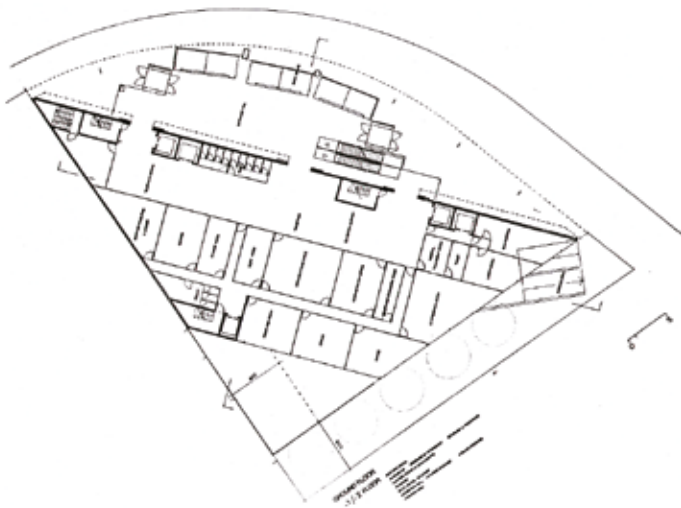
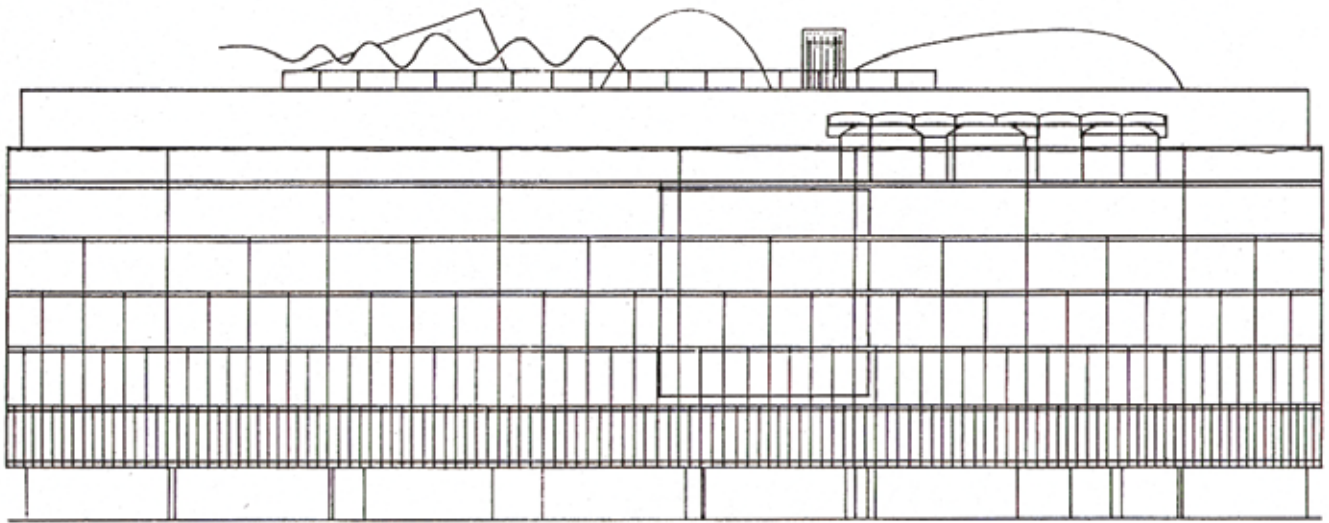
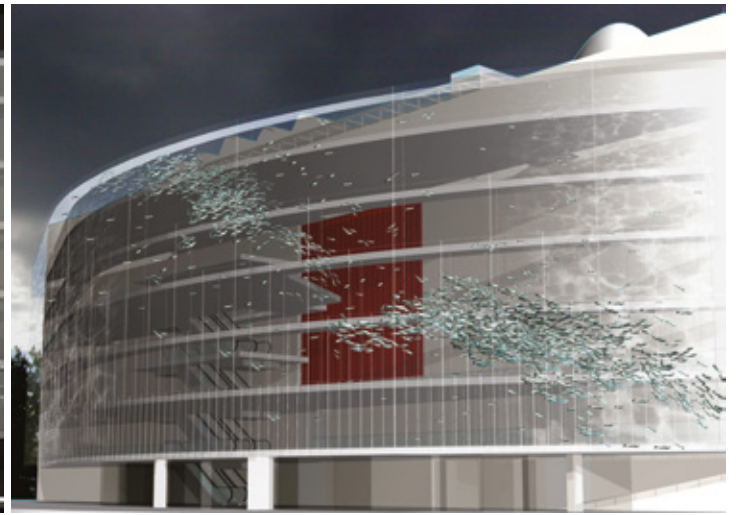
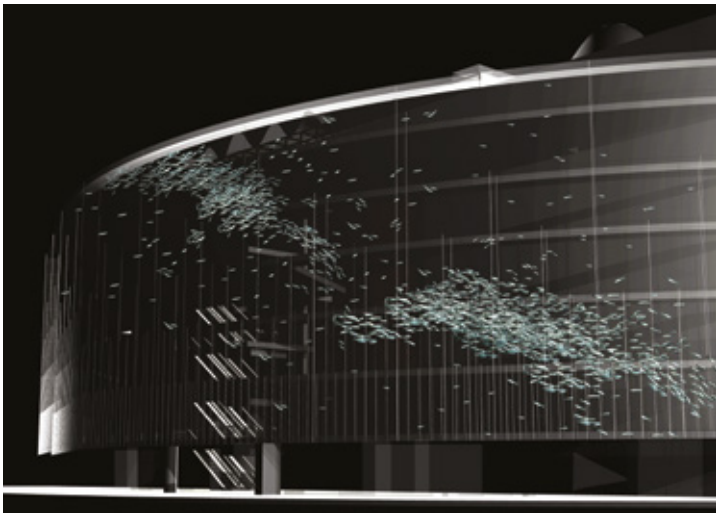
### Programme

Expositions, salle de théâtre, auditorium

### Surface

7 750 m<sup>2</sup>





Un aquarium rempli de poissons argentés forme la façade en courbe face à la Seine. Il s'éclaire quelques instants à l'heure où le soleil se lève au Japon, créant le lien de temps.

En arrière, un grand mur intérieur rectiligne, contient les salles de conférences, la bibliothèque, le théâtre, tandis que le restaurant est posé sur le toit. Au droit de la scène du théâtre, une grande fenêtre est découpée dans le mur. Fermée par un rideau, elle dessine en arrière-plan, un carré rouge, éclairé lors des représentations.

Derrière l'aquarium se tiennent, sur sept étages, galeries d'exposition, espaces de réception, coursives, d'où l'on peut voir évoluer les poissons, sur l'arrière plan de la ville.

**CENTRE DES 7 PORTS JUMELES, OSAKA**  
ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL  
DUNCAN LEWIS

**Site**

Port d'Osaka, Japon

**Date**

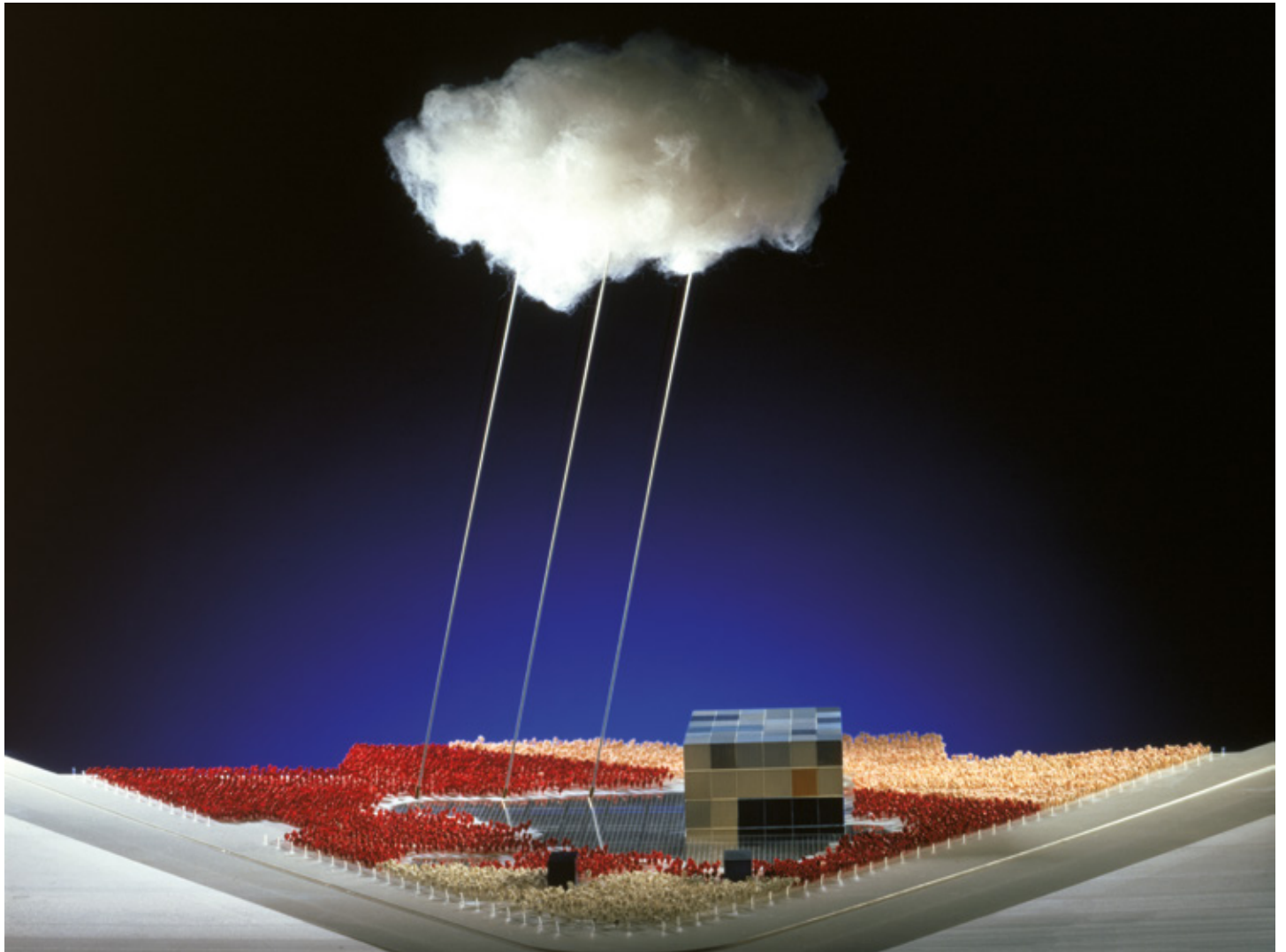
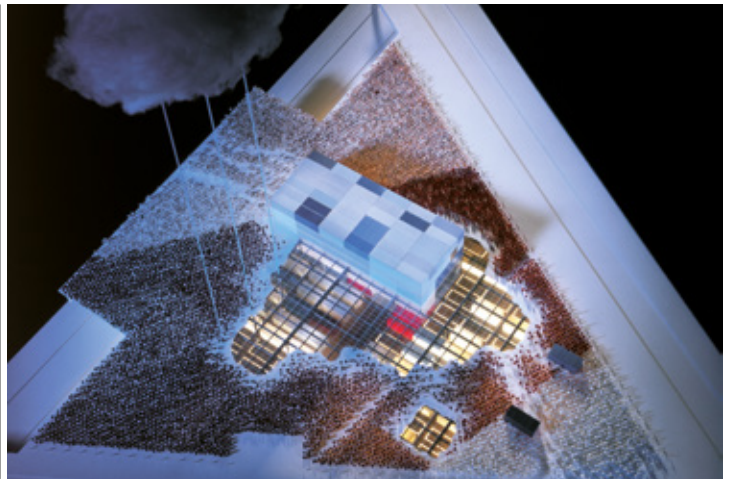
Concours 1991

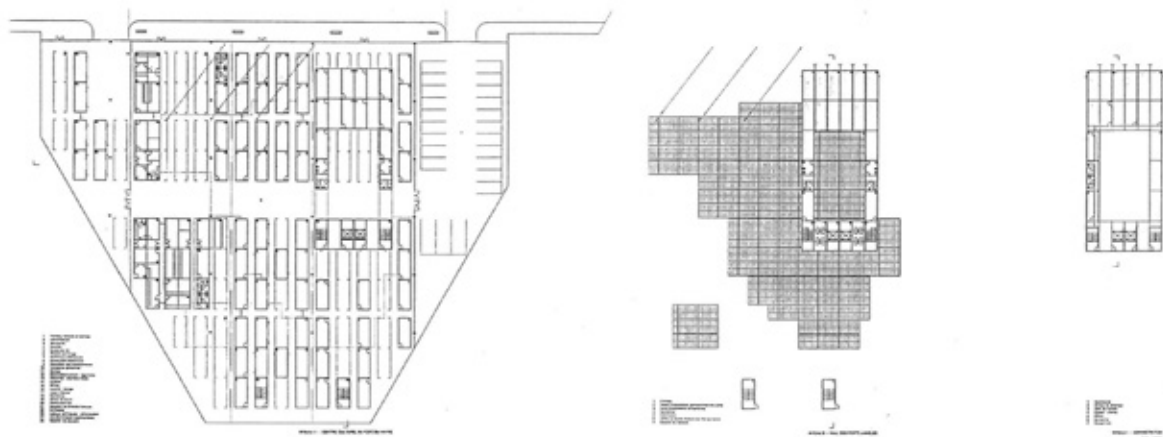
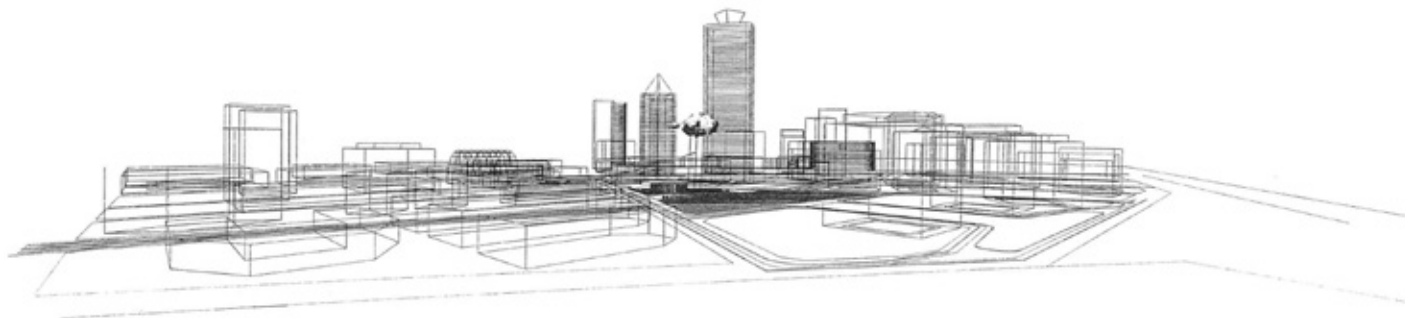
**Maître d'ouvrage**

Ville d'Osaka

**Surface**

5 000 m<sup>2</sup>





Plan  
CENTRE CULTUREL DES PORTS JUMELÉS D'OSAKA (JAPON)  
PERSPECTIVE - PLANS -1RDC/1<sup>er</sup> ETAGE

Le centre culturel doit symboliser et représenter les liens d'échanges et d'amitié entre 7 ports jumelés, situés dans différents pays du monde : Osaka, Le Havre, Pusan, Valparaiso, San Francisco, Melbourne, Shangai.  
Tous sont des ports de containers.

Le projet met en scène dans le Technoport d'Osaka, territoire gagné sur la mer :

- . des containers, matériau courant et emblématique des ports,
- . un champ de roses, fleurs que l'on offre en cadeau,
- . un nuage artificiel, à la hauteur des tours environnantes, symbolisant les échanges entre les pays.